

OBSERVATOIRE DE L'ECONOMIE DE L'ENERGIE ET DES MATIERES PREMIERES

L'Observatoire de l'Economie de l'Energie et des Matières Premières (OEEMP) du Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie dispose d'un Centre de Documentation chargé de rassembler et d'analyser l'information relative aux matières minérales publiée dans la presse et les revues spécialisées.

La revue ECOMINE, réalisée conjointement par l'Observatoire et le BRGM, diffuse les informations sélectionnées dans la presse pour leur intérêt général. La revue comporte cinq grandes rubriques sur l'actualité des minéraux et des métaux :

- **informations générales** avec trois volets : cours et tendances des métaux ; fondamentaux de l'économie mondiale ; dossiers et faits d'actualité ;
- **informations sectorielles**, y compris les eaux minérales et le recyclage ;
- **questions multilatérales**, rubrique centrée sur les procédures antidumping ;
- **les Etats**, du point de vue de l'exploitation de leurs ressources ;
- **les entreprises**, en ce qui concerne leur stratégie, leurs actions en cours, leurs résultats passés et à venir.

Le Centre de Documentation de l'Observatoire de l'Economie de l'Energie et des Matières Premières (61, Bd Vincent Auriol – 75013 PARIS) est ouvert au public et répond à toute demande d'information.

HEURES D'OUVERTURE AU PUBLIC

Du lundi au vendredi : 9h 30 à 17 h 00

RESPONSABLE DU CENTRE DE DOCUMENTATION

Madame Michèle LOURY – Tél. : 01.44.97.27.48

CHARGE DE L'ACCUEIL

Monsieur Patrick JAROUSSEAU – Tél. : 01.44.97.27.38

CHARGE DE LA REALISATION D'ECOMINE

Monsieur Jean-Michel EBERLE (BRGM) – Tél. : 02.38.64.34.83 – e-mail : jm-eberle@brgm.fr

SOMMAIRE

p. 1 Tableau de bord du mois

p. 2 Variation des cours

**p. 3 INFORMATIONS GENE-
RALES**

p. 3 Cours et tendances

➤ Métaux précieux : l'or à 320 dollars l'once, optimisme pour le platine et l'argent

➤ Métaux de base : retour des tendances dépressives

p. 5 Fondamentaux

➤ Etat-Unis : la reprise, bien engagée, ne bénéficie pas encore de l'appui des entreprises

➤ Russie : le redressement économique, trop limité aux matières premières, est fragile

p. 6 Dossiers et faits d'actualité

➤ Or : baisse des coûts de production dans le monde

➤ Le LME et le Nymex négocieraient une fusion

➤ BHP Billiton : expansion tous azimuts

➤ Afrique du sud : le gouvernement durcit ses positions sur les droits miniers

➤ Acier : hausse prévue de la consommation mondiale d'ici 2003, surtout en Chine

➤ Acier : suite du conflit commercial avec les Etats-Unis

➤ Guyane : l'industrie aurifère contrainte à revoir sa stratégie

➤ Développement durable : publication du rapport final du MMSD

**p. 9 INFORMATIONS
SECTORIELLES**

p. 9 Métaux de base

➤ Aluminium : l'Asie comptera pour 55 % de la croissance de la consommation mondiale

➤ Cuivre : Anglo American achète à Exxon la compagnie chilienne Disputada de las Condes

➤ Etain : Sirocco achète la mine d'étain australienne de Renison Bell

➤ Fer et Acier : IISI : la Chine, moteur de l'accélération de la consommation d'acier

➤ Plomb-Zinc : l'ILZSG prévoit un surplus de zinc et un marché équilibré du plomb en 2002

p. 18 Métaux d'alliage

➤ Antimoine : le dernier accident minier chinois fait craindre une pénurie de concentrés

➤ Cobalt-Nickel : le redressement amorcé du prix du cobalt est-il durable ?

➤ Magnésium : augmentation de la production de magnésium secondaire en Europe

➤ Tungstène : le chinois Weiliang construira une usine de production de tungstène à Shangai

p. 21 Métaux spéciaux

➤ Silicium : le silicium, principal souci du norvégien Elkem

➤ Tantale : l'américain Cabot confirme ses contrats d'achat auprès de Sons of Gwalia

➤ Terres rares : consolidation chez les producteurs chinois

➤ Titane : Mozambique : le projet limpopo au stade de la faisabilité

➤ Uranium : résultats d'exploration encourageants pour Cameco au Saskatchewan

p. 24 Diamant et métaux précieux

➤ Diamant : Israël : très forte augmentation en avril à l'export de diamants taillés

➤ Or : Barrick a trouvé un gisement d'or significatif au Pérou

➤ Palladium-Platine : Arctique platinum rehausse l'évaluation de ses ressources

**p. 27 Minéraux industriels et
Matériaux de construction**

➤ Argile et kaolins : l'américain Unimin se renforce en Australie

➤ Ciment : le portugais Cimpor consolide sa position au Brésil objectif Yougoslavie pour Lafarge

➤ Litière pour chat : un concurrent possible pour l'espagnol Tolsa

p. 28 Eaux minérales

➤ Danone s'adapte aux difficultés du marché américain de l'eau

➤ Nestlé Waters (Perrier-Vittel) se renforce aux Etats-Unis

p. 29 Négoce et recyclage

➤ Royaume-Uni : négociations engagées sur les droits d'émissions de gaz à effets de serre

➤ Transposition de la directive sur les VHU : Royaume-Uni et France à la traîne

➤ Eco-emballages, bilan de 9 années d'existence : peut mieux faire

➤ Recyclage récupération des déchets : légère hausse des volumes en 2001

➤ Sèche Environnement capte Tredi

➤ Recyclage des pneus usagés en Allemagne : la valorisation énergétique domine

p. 32 QUESTIONS

MULTILATERALES

➤ Acier : réactions européennes aux taxes américaines

➤ Métaux de base : taxes américaines anti-dumping contre l'aluminium d'Ukraine

➤ Ferro-alliages : prolongement de l'enquête sur les importations de vanadium aux Etats-Unis

➤ Métaux spéciaux : les taxes anti-dumping américaines sur le silicium russe sont encore en discussion

p. 36 LES ETATS

➤ Afrique du Sud, Angola, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Chine, Corée, Gabon, Inde, Indonésie, Iran, Maroc, Pérou, République du Congo, Sierra-Leone, Vénézuéla, Vietnam, Zambie, Zimbabwe

p. 43 LES ENTREPRISES

➤ Anglo American, AngloGold, Arcelor, Ashanti, Barrick, Bhp Billiton, Corus, Chrometal, CVRD, Degussa, Gold Fields, Harmony, KGHM, IG Metall, Lonmin, Metaleurop, Navan Mining, Newmont, Nord Est, Nucor, Pechiney, Rangold, Vallourec, Vivendi Environnement

p. 50 CARNET

p. 53 ECO-NOTE

➤ Aperçu sur l'évolution de l'exploration minière, par P. Boutin, BRGM

TABLEAU DE BORD DES COURS ET TENDANCES

Métaux précieux (London fixing price)

	Rappel moyenne 1997 US\$/oz	Rappel moyenne 1998 US\$/oz	Rappel moyenne 1999 US\$/oz	Rappel Moyenne 2000 US\$/oz	Rappel moyenne 2001 US\$/oz	Rappel moyenne avril US\$/oz	Moyenne mai 2002 (01- 25/05) US\$/oz	Tendance mai-avril
Argent	4,9	5,5	5,2	4,9	4,4	4,6	4,7	+ 1,9 %
Or	331	294	279	279	273	303	313	+ 3 %
Palladium	178	285	358	681	539	370	357	- 1,6 %
Platine	395	372	378	544	514	540	532	- 3,3 %

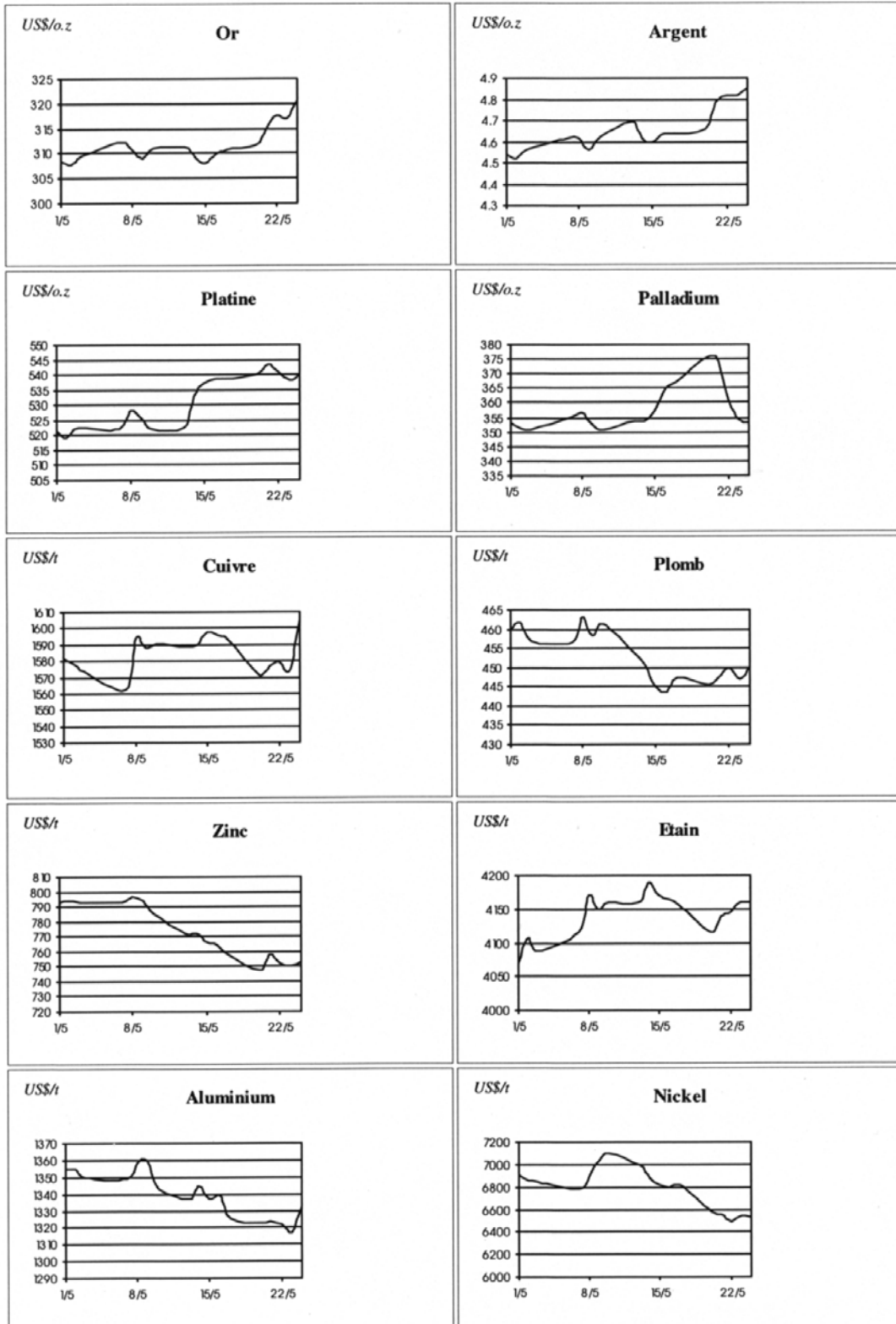
Métaux de base et d'alliage (London LME)

	Rappel moyenne 1997 US\$/t	Rappel Moyenne 1998 US\$/t	Rappel moyenne 1999 US\$/t	Rappel moyenne 2000 US\$/t	Rappel moyenne 2001 US\$/t	Rappel Moyenne Avril US\$/t	Moyenne mai 2002 (01- 25/05) US\$/t	Tendance mai-avril
Aluminium	1 608	166	1 362	1 549	1 443	1 370	1 340	- 2,2 %
Cuivre	2 276	1 653	1 574	1 814	1 578	1 590	1 585	- 0,3 %
Etain	5 654	5 510	5 405	5 447	4 478	4 018	4 143	+ 3,1 %
Nickel	6 964	4 652	6 052	8 542	5 941	6 955	6 793	- 2,3 %
Plomb	628	531	505	461	475	472	453	- 4 %
Zinc	1 310	1 034	1 084	1 032	885	807	773	- 4,3 %

Etat des Stocks (LME)

	Fin 2000 t	Fin 2001 t	Fin février 2002 t	in mars 2002 t	Fin avril 2002 t	Fin mai 2002 (25/5) t	Evolution mai-avril
Aluminium	321 850	821 850	928 450	1 014 100	1 110 850	1 146 300	+ 3,2 %
Cuivre	357 225	799 225	910 600	930 275	974 925	958 075	- 1,7 %
Etain	12 885	30 550	35 690	35 730	36 325	37 070	+ 2,1 %
Nickel	9 678	19 188	21 420	17 382	20 352	25 234	+ 24 %
Plomb	130 650	97 700	125 050	123 430	149 030	175 130	+ 17,5 %
Zinc	194 775	433 350	491 825	515 950	559 975	603 850	+ 7,8 %

**VARIATION DES COURS SUR LE MOIS
(01 au 25 mai 2002)**



INFORMATIONS GENERALES

1. COURS ET TENDANCE

- Métaux précieux : l'or à 320 dollars l'once, optimisme pour le platine et l'argent

Or

En s'installant fin mai aux alentours de 320 \$/once, l'or enregistre une hausse de près de 20 % par rapport au début de l'année. De plus, le métal jaune se maintient ainsi depuis mi-avril au-dessus du niveau psychologique de 300 \$ et de nombreuses banques et négociants révisent en conséquence à la hausse leurs fourchettes de variation des prix de l'or pour 2002, par rapport aux projections plutôt pessimistes du début de l'année. L'or joue actuellement à fond son rôle de valeur refuge face aux tensions internationales exacerbées (crainte de nouveaux attentats, impasse au Proche-Orient, conflit Inde-Pakistan), face à la faiblesse du dollar et des marchés financiers ainsi qu'auprès des épargnants japonais (crise bancaire). Mais les annonces récentes de réductions supplémentaires des ventes par anticipation de Barrick Gold, Placer Dome et Anglo Gold ont également contribué à renforcer la tendance haussière générale du prix de l'or métal. Sur le court terme, cette hausse de l'or paraît durable. Si le dollar, qui est vulnérable, venait à se déprécier encore, les cours pourraient même monter encore car l'or serait alors d'autant moins cher pour les gros consommateurs telle l'Inde. Mais que se passerait-il si les marchés financiers retrouvaient l'optimisme lorsque l'on sait qu'il a suffi d'une seule séance euphorique sur le Nasdaq (+ 7,6 %) et le Dow Jones (+ 3 %) le 8 mai dernier pour inciter nombre d'investisseurs à se dégager sur-le-champ du marché de l'or ?

(American Metal Market : 29/04/2002 ; Financial Times : 23/05/2002 ; La Tribune : 10/05/2002)

Platine

Dans son rapport *Platinum 2002*, Johnson Matthey vient de rendre public son étude de marché des platinoïdes sur 2001 et ses prévisions pour 2002. En 2001 la demande mondiale de platine a dépassé pour la première fois les 6 millions d'onces (6,15) soit un taux de croissance de 8 % sur un an. Les pots catalytiques automobiles ont consommé 2,52 millions d'onces, représentant une hausse de 33 % sur l'année et la bijouterie 2,55 millions, en baisse de 10 % malgré une forte hausse du marché chinois (18 % à 1,3 millions). L'offre mondiale en 2001 a atteint 5,86 millions d'onces incluant 4,1 d'Afrique du Sud (3,8 en 2000), 1,3 de Russie. Pour 2002, le prix du platine devrait se situer dans une fourchette 480 - 580 \$/once. La demande future devrait être tirée surtout par le marché automobile en Europe et la bijouterie en Chine. Alors que le marché du platine était en déficit de 300 000 onces en 2001, celui du palladium s'est trouvé en surplus de 590 000 onces, reflétant la forte chute de la consommation dans l'électronique (- 1,4 millions d'onces), dans l'automobile (- 530 000 onces). Pour 2002 le rapport prévoit que les consommateurs poursuivront leur désengagement du palladium, entraînant ainsi une baisse supplémentaire de la demande mondiale. Fourchette des cours prévue par Johnson Matthey pour le palladium en 2002 : 250 - 400 \$/once.

(Platts Metals Week : 13/05/2002)

Argent

Selon le dernier rapport annuel du spécialiste de l'argent new-yorkais CPM, la demande mondiale 2002 devrait se redresser de 3,7 % à 861 millions d'onces. La production minière devrait rester stable à 501 millions d'onces (- 0,3 %) avec des augmentations attendues au Mexique et au Pérou et des baisses aux Etats-Unis et en Australie. La production d'argent secondaire issue du recyclage devrait atteindre en 2002, 203 millions d'onces. Le déséquilibre entre la demande et l'offre, estimé en 2002 à environ 122 millions d'onces, est largement compensé par l'existence de stocks privés, estimés à 404 millions d'onces (hors pièces numismatiques dont le stock mondial est estimé à 468 millions d'onces). Ces stocks privés de métal, qui devraient suffire à compenser le déficit pour trois à cinq ans, étaient de 2 milliards d'onces en 1990 (après la tentative de spéculation ratée des frères Hunt).

En dehors de l'investissement, les achats de métal par l'industrie électronique devraient augmenter de 4 % cette année, la demande de l'industrie photographique de 3,2 % et celle de la bijouterie et argenterie de table de 3 %. Ces anticipations devraient permettre au prix de l'argent de poursuivre son redressement. Rappelons que, à 4,8 \$/once actuellement, l'argent a gagné 16 % par rapport à la mi-novembre 2001.

(Les Echos : 03-04/05/2002)

- Métaux de base : retour des tendances dépressives

Après quelques frémissements en avril, les tendances dépressives dominent à nouveau, reflétant des fondamentaux de marchés peu encourageants, avec une franche baisse pour plusieurs métaux de base : l'aluminium est repassé en dessous de 1 350 \$, le zinc en dessous de 800 \$ tandis que le nickel évolue fin mai plutôt autour de 6 500 \$ au lieu de 7 000 un mois plus tôt. Après un premier trimestre satisfaisant, la reprise américaine donne des signes de faiblesse, en particulier en ce qui concerne la reprise de l'investissement des entreprises (cf. « Les Fondamentaux »). L'évolution de l'indice USGS (Base Metals Index) pointe toujours dans la bonne direction, mais c'est surtout vers la fin de l'année que l'évolution positive devrait se faire sentir. En dehors des Etats-Unis, la reprise est également peu dynamique dans d'autres pays de l'OCDE et en particulier dans les deuxièmes et troisièmes économies mondiales (Japon et Allemagne), ceci a une conséquence directe sur la demande de métaux, en particulier aluminium et cuivre, qui reste faible dans ces pays.

A la mi-mai, le total des stocks LME de métaux de base aura augmenté de 32 % par rapport au début de l'année avec, en particulier l'aluminium (+ 36 %) et le plomb (+ 70 %).

(MBR Research : Mai 2002)

2. LES FONDAMENTAUX

- Etats-Unis : la reprise, bien engagée, ne bénéficie pas encore de l'appui des entreprises

Parmi les indicateurs de l'économie américaine publiés ces dernières semaines, il y en a deux qui ont particulièrement retenu l'attention des observateurs : la croissance du PIB de 5,8 % et celle de la productivité du travail de 8,6 % au premier trimestre 2002. Si, globalement, ces deux chiffres confirment la reprise économique américaine, une analyse plus fine est nécessaire pour cerner les particularités de cette reprise, notamment en ce qui concerne son impact sur les résultats et l'investissement des entreprises. Selon l'analyse de l'Economist, près de 80 % de la croissance du premier trimestre provient du restockage, fait habituel en début de reprise économique, et d'une forte augmentation des dépenses gouvernementales en faveur de la défense. Le reste provient du boom de l'immobilier et surtout de la consommation des ménages, tandis que les exportations de biens et de services ainsi que l'investissement des entreprises sont en baisse par rapport au trimestre précédent. L'investissement des entreprises, en particulier, a chuté pour la cinquième fois consécutive au premier trimestre. Or, pour que la reprise soit durable, il faut que cet investissement redémarre, d'autant plus que la consommation des ménages pourrait bien s'essouffler sous l'impact des résultats médiocres de Wall Street qui touchent directement l'épargne du consommateur actionnaire, ainsi que des chiffres du chômage en forte augmentation.

Selon la même analyse, si la croissance de la productivité du travail au premier trimestre reste spectaculaire, ce phénomène a déjà été observé lors de la sortie de la plupart des récessions économiques récentes, lorsque la productivité augmentait, en base annuelle de 4 -5 % (4,2 % actuellement). D'autre part, selon une étude de la HSBC, à partir de la seconde moitié des années 90, il s'est produit une déconnexion entre la croissance de la productivité et celle des résultats des entreprises. Autrement dit, la croissance de la productivité a surtout profité au personnel des entreprises, sous forme d'augmentations de salaires. Cette tendance s'est manifestée en particulier au cours du dernier cycle haussier lié aux valeurs de la haute technologie et de l'Internet, lorsque les entreprises ont massivement investi sans que les profits réalisés soient à la hauteur de cet effort. En fait, ces technologies ont fait baisser les barrières à l'entrée dans des secteurs aussi divers que l'aviation, l'automobile, les services, en augmentant la concurrence au détriment des prix et des résultats. On peut donc affirmer que la reprise est bien engagée, mais ne bénéficie pas encore de l'appui des entreprises. Il n'en reste pas moins que, grâce aux gains de productivité, les entreprises américaines vont finir par avoir à nouveau les moyens d'investir. La question est de savoir à partir de quand.

(Les Echos : 10/05/2002 ; The Economist : 04-05-11/05/2002)

- Russie : le redressement économique, trop limité aux matières premières, est fragile

Au cours de ces dernières années, la Russie est redevenue ce qu'elle était déjà du temps de l'empire des tsars : un pays spécialisé dans l'exploitation et l'exportation des ressources naturelles : pétrole (premier producteur mondial depuis trois mois), métaux non-ferreux, céréales. Grâce à de puissantes sociétés et conglomérats contrôlés par les « oligarques », la Russie menace l'Opep sur le marché du pétrole et le couple Etats-Unis – Europe pour les céréales. Mais il s'agit là d'activités économiques peu créatrices de valeur ajoutée et qui ne sont guère des facteurs de développement économique durable.

(Le Figaro : 13/05/2002)

3. DOSSIERS ET FAITS D'ACTUALITE

- Or : baisse des coûts de production dans le monde

Dans son rapport annuel *Gold Survey 2002* le consultant GFMS (Gold Fields Mineral Services) constate que la production minière mondiale d'or pour 2001 s'est élevée à 2 604 t contre 2 584 t en 2000. Le coût de production moyen (« cash cost ») a baissé de 6 % à 176 \$ l'once et le coût total (incluant les frais financiers) moyen mondial s'est établi à 228 \$/once. Les mines australiennes ont les coûts moyens les plus bas (214 \$/once) suivies par les sud-africaines (214) et les canadiennes (235). La baisse des coûts de production australiens et sud-africains est en grande partie attribuable à la dévaluation des monnaies nationales par rapport au dollar américain. En dollars australiens, les coûts de production des mines locales ont augmenté en 2001 de 3 % et celui des mines sud-africaines, exprimé en rands, a augmenté de 10 % pendant la même période.

Malgré le boom de son industrie aurifère, l'Afrique du Sud a vu sa production décliner sous les 400 t (394 t) en 2001. 80 % de cette production provient de trois sociétés : AngloGold, Gold Fields et Harmony. L'Afrique du Sud reste le premier producteur mondial, devant les Etats-Unis et l'Australie. Grâce à une production record de sa mine géante de cuivre-or de Grasberg (+ 48 % à 108 t), l'Indonésie pointe au quatrième rang mondial en 2001, avec une production totale de 180 t.

Les ventes par anticipation ont baissé pour la deuxième année consécutive et cela s'est traduit en 2001 par une baisse de l'offre physique de métal de 147 t. Cette pratique de couverture (« hedging ») est en effet devenue nettement moins attractive, particulièrement sur de courtes périodes : par exemple, vendre à terme sur un an à partir de fin 2001 ne rapporte plus que 2,5 \$/once (par rapport au prix spot), contre 15 \$ pendant la majeure partie de 2000.

(Mining Journal : 26/04/2002)

- Le LME et le Nymex négocieraient une fusion

Le LME de Londres serait en négociation pour fusionner avec le Nymex (New York Mercantile Exchange), le plus grand marché à terme du monde pour l'énergie, les métaux précieux et le cuivre. Cet organisme, qui a raté en 2001 l'achat de l'IPE (International Petroleum Exchange) au profit du concurrent ICE (Intercontinental Exchange), cherche à se diversifier et à s'agrandir sous la pression de la concurrence. Selon le Financial Times, le Nymex offrirait un peu moins de 50 M\$ pour la reprise du LME. Le LME et le Nymex rencontrent des difficultés pour mettre en place des plates-formes électroniques de trading, fonctionnant 24 heures sur 24, secteur dans lequel l'ICE a pris de l'avance depuis deux ans. Le LME possède un système électronique qui fonctionne en continu pendant 12 heures chaque jour, mais celui-ci ne produit que 10 % du chiffre d'affaires, le reste étant toujours généré par les négociations à la criée (« open outcry »). Mais l'offre du Nymex ne semble pas enthousiasmer les membres du LME. D'autres offres plus intéressantes pourraient venir prochainement d'Euronext, de Deutsche Börse ou du Chicago Mercantile Exchange.

(Financial Times : 14/05/2002 ; La Tribune : 15/05/2002)

- Afrique du Sud : le gouvernement durcit ses positions sur les droits miniers

Le conflit entre le gouvernement sud-africain et les compagnies minières locales semble se durcir dans les négociations concernant la nouvelle loi minière. Le gouvernement souhaite renationaliser les concessions minières sur lesquelles il n'y pas d'exploitations en cours, dans le but de favoriser leur développement par des entrepreneurs appartenant à la majorité noire du pays. Selon le ministre des mines, les grandes compagnies minières dirigées par la minorité blanche sud-africaine contrôlent 63 % des réserves de platine, 95 % du diamant, 83 % du manganèse et 51 % des réserves d'or du pays, une situation estimée trop éloignée de la composition de la population du pays.

(Financial Times : 14/05/2002)

- Acier : hausse prévue de la consommation mondiale d'ici 2003, surtout en Chine

Selon les dernières statistiques de l'IISI, la consommation mondiale d'acier devrait augmenter annuellement en moyenne de 2,2 % sur la période 2001 – 2003, passant de 760 Mt en 2000 à 811 Mt en 2003. La croissance annuelle, de 1 % en 2001, passerait ainsi à un chiffre de 3,5 % en 2003.

L'essentiel de cette prévision de croissance, d'environ 50 Mt, viendrait de la Chine dont la consommation d'acier augmenterait en moyenne de 10 % annuellement sur cette même période. En 2000, la Chine a consommé environ la même quantité d'acier (141 Mt.) que l'Europe des 15 (145 Mt) ; en 2003 la consommation d'acier de la Chine devrait atteindre selon l'IISI, 190 Mt contre 145 pour l'Europe des 15. Dans ces conditions la Chine consommera en 2003 presque autant que l'ensemble des autres pays asiatiques (203 Mt). Dans d'autres régions du monde également, l'IISI prévoit une légère croissance de la consommation d'acier, dans les pays de la CEI et en Amérique du Sud, tandis que la consommation Nord-américaine (pays du NAFTA) devrait baisser de 5,6 %.

(Metal Bulletin : 09/05/2002)

- Acier : suite du conflit commercial avec les Etats-Unis

L'Union européenne envisage de déposer fin mai auprès de l'OMC une plainte officielle contre les mesures protectionnistes américaines sur les importations d'acier. En attendant le verdict de l'organisme de l'OMC chargé de la résolution des conflits commerciaux, qui ne devrait pas être rendu avant l'année prochaine, l'UE imposera à partir du mois prochain des tarifs douaniers d'un montant total de 378 M€ sur une variété de produits américains (cf. Ecomine d'avril).

l'UE a reçu l'appui du Japon et de la Norvège dans le conflit de l'acier ; ces deux pays envisagent d'imposer des sanctions sur certaines importations des Etats-Unis, à partir de la mi-juin pour le premier et, pour la Norvège, lorsque l'OMC aura rendu un verdict condamnant les tarifs américains. D'autres pays tel que la Corée du Sud, la Chine et la Suisse ont annoncé qu'ils allaient également entreprendre des démarches auprès de l'OMC.

(Financial Times : 19/05/2002)

- Guyane : l'industrie aurifère contrainte à revoir sa stratégie

La mine d'or constitue la deuxième activité économique de la Guyane après l'industrie spatiale, avec un chiffre d'affaires officiel de 30 M€ par an. Elle emploie 800 personnes dans 120 entreprises, dont 5 multinationales et une quarantaine de PME. A cela s'ajoutent les sites clandestins sur lesquels travaillent près d'un millier de personnes, pour la plupart des brésiliens en situation irrégulière. L'an dernier, la production déclarée à la DRIRE s'est élevée à 3,5 t contre plus de 7 t recensées par les douanes (les producteurs peuvent vendre leur or à un comptoir sans devoir justifier son origine).

Globalement, l'exploitation de l'or en Guyane tarde à tenir ses promesses en dépit d'un fort potentiel mis en évidence par les recherches du BRGM entre 1975 et 1995. Les 3,5 t d'or extraites officiellement en 2001 proviennent en quasi-totalité d'exploitations alluvionnaires exploitées par des artisans, le plus souvent au mépris de l'environnement. Le seuil de rentabilité de la plupart des gisements sulfurés d'or primaire guyanais est estimé autour de 350 \$ l'once et c'est pourquoi, avec les cours actuels de l'or, les compagnies internationales ont très largement réduit leur investissement de prospection dans le département et se sont recentrées sur des gisements déjà identifiés. D'autres, tel que Cogema, Homestake et Western Mining ont quitté le département. Les compagnies qui sont restées ont revu leur stratégie pour rentabiliser les importants investissements de recherche déjà réalisés et la DRIRE pourrait ne pas reconduire certains permis de recherches limités à cinq ans. Dans le but de générer des fonds (sous forme de royalties) pour poursuivre l'exploration, Guyanor, créé en 1993 par le canadien Golden Ressources, négocie actuellement son association avec des PME locales pour produire 2 t d'or sur ses sites de l'Ouest de la Guyane. Asarco Guyane, filiale de Grupo Mexico, a cédé ses actifs à CBJ-France, filiale du canadien Hope Bay. Cette dernière se prépare à exploiter Camp Caïman, gisement notablement riche en saprolites aurifères, dont le potentiel total estimé à une soixantaine de tonnes d'or et qui a l'avantage de se situer à 50 km de Cayenne, étant ainsi d'un accès plus aisé. Gold Fields quant à elle mise sur un gisement d'au moins 60 t de réserves, le long du fleuve Maroni. D'une façon générale, l'enclavement pénalise d'autres sites et ressources déjà identifiés

(La Tribune : 03/05/2002)

- Développement durable : publication du rapport final du projet MMSD

Après deux ans de travaux et après la réunion de Toronto à la mi-mai, le texte du rapport final du projet MMSD (Mining, Minerals and Sustainable Development) a été adopté. Fruit des travaux de nombreux acteurs de l'industrie minière mondiale, dont de grands groupes miniers, ce rapport souffre néanmoins, selon le directeur du projet, de la faible participation aux débats des principales ONG mondiales qui considèrent que le projet MMSD constitue un exercice de relations publiques visant à améliorer aux yeux de l'opinion publique la mauvaise image de l'industrie minière mondiale. A l'opposé, certains économistes ultra-libéraux critiquent également le projet MMSD car, selon eux, la mise en œuvre des recommandations du rapport par les compagnies minières pénaliserait encore plus une industrie déjà peu rentable économiquement. Selon le chairman de Rio Tinto, qui a co-sponsorisé le projet, c'est à présent aux compagnies minières d'appliquer les principes du développement durable dans leurs activités. Pour l'industrie minière dans son ensemble, ce sera au ICMM (International Council on Mining & Metals) d'élargir sa charte sur le développement durable en y incorporant les principales conclusions du rapport MMSD.

(Mining Journal : 10/05/2002 ; www.iied.org/mmsd)

INFORMATIONS SECTORIELLES

1. METAUX DE BASE

ALUMINIUM

- L'Asie comptera pour 55 % de la croissance de la consommation d'aluminium

D'ici à 2010, l'Asie devrait compter pour 55 % de la croissance de la consommation mondiale d'aluminium, dont la moitié concentrée sur trois pays qui sont le Japon, la Corée du Nord et surtout la Chine. L'Europe devrait compter pour 26 %, l'Amérique du Nord pour 17 % et l'Amérique du sud pour 2 %. La forte croissance chinoise pèse aussi sur le marché de l'aluminium, où elle est devenue nette exportatrice, malgré une forte poussée de la consommation qui a contribué à une hausse spectaculaire de ses importations d'alumine l'an dernier. Sa demande vient en particulier de la construction, ainsi que des secteurs de l'énergie, des emballages, des objets manufacturés et des transports. En 2002, la Chine continue de soutenir le marché de l'alumine par ses importations, mais elle inonde de lingots d'aluminium l'antenne du LME de Singapour dont le stock est passé à 190 000 t.

L'américain Alcoa, n° 1 mondial, s'est déjà positionné en entrant pour 8 % dans le capital d'Aluminium Corp of China (Chalco) fin 2001, et en renforçant sa position par l'acquisition et le développement en JV de sites industriels, à l'exemple du complexe de Pingguoa (Chalco 50 % - Alcoa 50 %) qui doit plus que doubler sa production d'alumine vers la fin 2003 (0,4 à 0,9 Mt/an) et presque tripler celle d'aluminium (0,13 à 0,35 Mt/an) d'ici 2005. Les plus forts secteurs de croissance où Alcoa veut se renforcer ou investir sont les produits laminés et les produits extrudés. De leur côté, les Chinois développent et modernisent l'outil de production : dernier exemple, Guizhou Aluminium (Chalco) va construire un nouveau laminoir (20 000 t/an) sur son site de Guiyang. Cette montée en puissance devrait éliminer les nombreux petits producteurs (moins de 50 000 t/an) qui n'ont pas la capacité à entrer dans l'ère nouvelle de la libre concurrence et de la protection de l'environnement.

(Metal Bulletin : 22-25/04/2002 ; Platt's Metals Week : 29/04/202002)

- La capacité de la raffinerie d'alumine Jamalco sera augmentée de 25 %...

La raffinerie d'alumine Jamalco de Clarendon (Jamaïque), verra sa capacité portée de 1 à 1,25 Mt/an courant 2003, moyennant un investissement de 115 M\$. Jamalco est détenue par l'état jamaïcain (50 %) et Alcoa World Alumina and Chemicals (AWAC, 50 %) qui est une JV entre l'américain Alcoa (60 %) et l'australien Western Mining Co (40 %). Grâce à une modernisation de l'outil industriel et à la suppression de la taxe sur la bauxite consentie par le gouvernement, les coûts opératoires devraient baisser de 30 %.

(Metal Bulletin : 02/05/2002 ; Mining Journal : 03/05/2002)

- ...et la capacité de la fonderie australienne de Tomago de 15 %

Péchiney (51,55 %) et ses partenaires exploitant la fonderie d'aluminium de Tomago, située au Queensland (Australie), ont convenu d'une augmentation de capacité de 0,46 à 0,53 Mt/an. Réalisée en deux temps, 2004 puis 2006, et basée sur une modification technologique (passage à une intensité électrique de 225 000 ampères), elle représente un investissement de 210 M\$ australiens (128 M€). Si Péchiney et Hydro Aluminium (Norsk Hydro via VAW : 12,40 %) sont déjà sûrs de participer au financement, Gove Aluminium Finance (GAF : 36,05 %) donnera sa décision d'ici novembre 2003. Sans le soutien de GAF, le financement manquant et le surcroît de production résultant seront partagés en proportion des participations des deux autres partenaires.

(La Tribune : 30/04/2002 ; Les Echos : 30/04/2002 ; Metal Bulletin : 02/05/2002 ; Mining Journal : 03/05/2002)

- Accord de principe signé entre Péchiney et Bauxilum

Annoncé en avril 2001, l'accord de partenariat entre Péchiney et la société vénézuélienne Bauxilum (filiale de la société d'état Corporacion Venezolana de Guayana) vient d'être signé sous sa forme quasi-définitive. Péchiney apportera 230 M\$ pour moderniser et développer la production de bauxite et d'alumine (1,7 à 2,0 Mt/an) de son partenaire, et sera payé en retour par la livraison de produits de base pour ses usines.

(La Tribune : 02/05/2002 ; Mining Journal : 03/05/2002)

- Le gouvernement islandais en quête d'investisseurs pour le projet Noral

Suite au retrait, encore non définitif, du groupe germano-norvégien Hydro Aluminium (Norsk Hydro + VAW) du projet de construction d'une fonderie d'aluminium en Islande, le gouvernement local entend relancer d'autres investisseurs potentiels. L'intérêt du projet islandais (capacité 360 000 t/an), soutenu par le gouvernement, est de pouvoir disposer d'une énergie abondante et bon marché grâce à la construction d'une usine hydroélectrique à Karahnjúkar, dans l'est de l'île. L'américain Alcoa a déjà envoyé un responsable pour un premier contact, et le russe Rusal (Russian Aluminium) se serait aussi déclaré intéressé.

(Metal Bulletin : 29/04/2002)

- Début de construction de l'extension de l'usine BHP-Billiton d'Hillside

Hillside 3, le projet d'extension de la fonderie BHP-Billiton située à Richards Bay (Afrique du sud), est entré en construction. Le projet (450 M\$) consiste principalement dans la création d'une troisième ligne de fonderie qui fera passer la production de 515 000 t/an à 647 000 t/an vers la mi-2004. BHP-Billiton profite d'une énergie locale abondante et bon marché : le contrat de long terme (25 ans) passé avec le fournisseur d'énergie Elkem est aussi indexé sur la monnaie locale et exclut des hausses rédhitoires. La technologie en usage sur Hillside est l'AP30 de Péchiney qui fournira le matériel nécessaire.

(Engineering & Mining Journal : avril 2002)

CUIVRE

- Anglo American achète à Exxon la compagnie chilienne Disputada de las Condes

C'est finalement le groupe de droit britannique Anglo American qui a gagné aux enchères la compagnie chilienne Disputada de las Condes vendue par Exxon, à la barbe de Codelco, CVRD et Antofagasta. Exxon recevra d'Anglo American un cash de 1,3 milliards de \$, plus une prime graduelle en cas de remontée du cours du cuivre d'ici 2005 (plafonnée à 120 M\$). Cette vente marque la sortie des pétroliers des investissements dans les mines métalliques. Disputada, qui opère les gisements de cuivre de Los Bronces (180 000 t/an sous forme de concentrés, en cours d'extension à 225 000 t/an et 15 000 t/an de cuivre cathode) et d'El Soldado (70 000 t/an), a produit l'an dernier 251 900 t à un coût opératoire moyen de 47 cents/livre. Anglo American, qui possédait déjà au Chili la compagnie Mantos Blancos (155 000 t/an) et une participation dans Collahuasi (44 %, 439 000 t/an), poursuit sa stratégie de recentrage sur des gisements de longue vie et à faible coût opératoire.

Cette acquisition d'Anglo American intervient après son brutal et spectaculaire retrait de la compagnie zambienne Konkola (projet Konkola profond), qui lui vaut un recours en justice du gouvernement zambien et de la Banque mondiale lui réclamant en tous 200 M\$. En particulier, le gouvernement zambien essaie d'obtenir entre dédommagements divers, dont une remise en état coûteuse, une somme de 105 M\$ qui permettrait la survie de la compagnie pendant les deux ans précédant le retour aux gains. Pour le moment, Anglo American a évalué à 88 M\$ le dédommagement pour solde de tout compte.

(La Tribune : 03/05/2002 ; Les Echos : 10/05/2002 ; Metal Bulletin : 02-06-20/05/2002 ; Mining Journal : 03/05/2002 ; Platt's Metals Week : 06/05/2002)

- CVRD entre dans le projet cuivre Salobo, après Sossego en 2001

C'est la Companhia Vale do Rio Doce (n° 1 mondial du minerai de fer) déjà détentrice de 50 %, qui a acheté à Anglo American sa part de 50 % du projet cuivre amazonien de Salobo, pour un montant de 51 M\$. CVRD attend le feu vert des autorités légales pour lancer le projet de faisabilité. Le gisement brésilien a des ressources estimées à 784 Mt à 0,96 % Cu et 0,6 g/t Au. Evalué à un milliard de \$ avec une pyrometallurgie classique, le projet semble s'orienter sur un traitement hydrometallurgique développé en collaboration avec Cominco. Les capacités avancées sont de 200 000 t/an de cuivre cathode, à un coût opératoire entre 35 et 48 cents/livre, et de 8 t/an d'or. Le démarrage est prévu vers 2007.

Fin 2001, CVRD avait acheté à Phelps Dodge le projet cuivre de Sossego (313 Mt à 1,02 % Cu) situé dans la région de Cajaras. CVRD injectera 303 M\$ sur deux ans pour la construction du projet, dont le test minier industriel est programmé pour la mi-2004 et la pleine production (150 000 t/an) au début 2005. Ces acquisitions s'inscrivent dans le plan du groupe CVRD de produire 690 000 t/an de cuivre en concentrés et 20 t/an d'or d'ici 2008.

(Engineering & Mining Journal : avril 2002 ; Financial Times : 10/05/2002 ; Metal Bulletin : 06-13/05/2002 ; Mining Journal : 10/05/2002 ; Platt's Metals Week : 13/05/2002)

- Fusion des activités cuivre de Noranda et de Falconbridge

La restructuration des activités du groupe canadien Noranda et de sa filiale à 57 % Falconbridge est en bonne voie de réalisation. Dans le cuivre, les directions ont été regroupées et un nouveau directeur technique nommé (Derek Pannell). Les actifs mis dans le pot commun par Falconbridge sont les mines de Kidd Creek (Canada), Lomas Bayas (Chili), achetée en juillet 2001 à Boliden et qui a tourné à pleine capacité au 1^{er} trimestre (14 770 t ; 60 000 t/an), Collahuasi (44 %, Chili ; 104 700 t au 1^{er} trimestre et 439 000 t/an). De son côté, Noranda apporte Alto Norte (Chili), Antamina (33,75 %, Pérou), ainsi que la raffinerie et la fonderie de Horne (Canada).

(Metal Bulletin : 29/04/2002)

- Précisions sur la vente-acquisition de First Quantum du mois dernier

L'australien First Quantum a cédé au suisse Glencore 27,1 % du capital de Mopani Copper Mines pour un montant de 22 M\$, dont 14 sous forme d'effacement de dette. Glencore, qui a maintenant 73,1 %, reste confiant sur l'avenir et compte produire 101 000 t de cuivre et 2 000 t de cobalt dans l'année fiscale se terminant en novembre 2002. Le reste du capital est détenu à 16,9 % par FQ et à 10 % par le gouvernement zambien via ZCCM Investment Holdings. Par ailleurs, FQ a signé avec ZCCM l'acquisition de 80 % du capital de Kansanshi Mining pour un montant global de 6 M\$. Kansanshi est un gisement en projet dont les ressources sont de 267 Mt à 1,28 % Cu et 0,16 % Au.

(Africa Mining Intelligence : 08/05/2002 ; Metal Bulletin : 22-25-29/04/2002 ; Mining Journal : 26/04/2002)

ETAIN

- Sirocco achète la mine d'étain australienne de Renison Bell

La mine d'étain australienne de Renison Bell, située sur la côte ouest de Tasmanie, est une des plus grandes mines d'étain en exploitation dans le monde. Elle produit environ 9 000 t/an de concentrés à 62 % Sn, soit 5 % de la production mondiale. Elle a été vendue par Murchison United (dont c'était le seul actif) à Sirocco Resources, qui est une compagnie diversifiée, notamment dans l'exploration, la technologie et les telecoms, pour un cash de 10 M\$ australiens (6,1 M€) et une participation dans le capital de Sirocco équivalente à 5 M\$ australiens (environ 3 M€). Murchison croit dans le redressement du cours de l'étain et compte sur le retraitement des haldes pour augmenter jusqu'à 50 % la production actuelle. La vente est assortie de royalties versées à Murchison, au-delà d'un volume exploité forfaitaire (12 500 t d'étain) et en cas de remontée du cours de l'étain au-dessus de 4 000 \$/t. Du côté de Murchison, la vente est soumise à la condition que la société puisse acquérir les 49 % du capital de Somincor mis en vente par l'état portugais. Somincor exploite le gisement portugais de Neves Corvo (polymétallique, dont cuivre et étain).

(Metal Bulletin : 29/04/2002 ; Mining Journal : 26/04/2002)

- Marché de l'étain : accident minier chinois et nouveau système de ventes à la DLA

Avec la fermeture provisoire, imposée par les autorités, d'une 2^e mine opérée par China Tin Group, suite à l'accident survenu le mois dernier, la production d'étain du groupe sera amputée de 1 000 t en 2002, soit 20 000 t (environ 1/5^e de la production nationale).

La Defence Logistic Agency américaine vendra 2 000 t d'étain d'ici l'échéance de l'année fiscale en cours (30 septembre 2002) avec son nouveau système de vente Internet BOA (Basic Ordering Agreement). Les informations sont fournies sur son site dnsc.dla.mil et les offres seront reçues par fax, la liste de « qualification » étant aussitôt mise en place.

(Mining Journal : 10/05/2002 ; Platt's Metals Week : 13/05/2002)

FER et ACIER

- IISI : la Chine, moteur de l'accélération de la consommation d'acier

L'International Iron and Steel Institute prévoit une hausse moyenne de la consommation mondiale d'acier de 2,2 % sur la période 2001-2003. L'hypothèse est dite prudemment optimiste pour un redémarrage économique fin 2002 ou courant 2003, mais en fait, c'est la croissance chinoise qui draine l'ensemble. Le tonnage mondial consommé est passé de 760 Mt en 2000, à 768 Mt en 2001, et le prévisionnel serait de 784 Mt en 2002 et de 811 Mt en 2003. De 2001 à 2003, la hausse s'accélérerait, passant de 1,0 % à 3,5 %. La plus grande partie de cette croissance serait donc absorbée par la Chine, dont l'augmentation moyenne de consommation d'acier est évaluée à 10 % (141 Mt en 2000, puis 170, 182, 190 Mt). Ainsi, en 2002, 11,9 Mt des 15,6 Mt de la hausse seraient à mettre au compte de la demande chinoise. Cela laisse au reste du monde une croissance de cette consommation de 0,3 %, qui est la somme d'une baisse de 5,6 % en Amérique du Nord, d'une stabilité dans le reste de l'Asie et en Europe, d'une croissance de 14 % en CEI et de 10 % en Amérique du sud.

Pour alimenter sa sidérurgie, la Chine a augmenté considérablement ses importations de minerai de fer. De 70 Mt en 2000, ils sont passés à 92 Mt en 2001 (+ 31 %), et ils pourraient dépasser le chiffre des importations japonaises vers 2004. Alors que jusqu'à présent, les Chinois achetaient essentiellement sur le marché spot, ils privilégient de plus en plus les contrats de long terme. Le producteur sud-africain Kumba Resources expédie 8 Mt/an sur le port de Qingdao où il a installé un terminal, le brésilien CVRD (Companhia Vale do Rio Doce) a un contrat d'importation de 6 Mt/an pendant 20 ans avec Baoshan Iron & Steel, et l'australien Robe River (filiale de Rio Tinto) a ouvert une filiale à Shangaï. Et un peu à l'exemple des industriels japonais (qui préfèrent des participations mineures), des JV entre sidérurgistes chinois et producteurs de minerai de fer sont créées, à l'exemple de Baoshan et de CVRD qui ont investi à parité 38 M\$ pour produire 8 Mt/an de minerai de fer.

(Engineering & Mining Journal : avril 2002 ; Metal Bulletin : 22/04/2002 et 09/05/2002)

- Arcelor pourrait investir aux Etats-Unis via Bethlehem Steel

Le groupe sidérurgique n° 1 mondial Arcelor négocie avec le n° 3 américain Bethlehem Steel une entrée en partenariat majoritaire dans un de ses centres sidérurgiques. En l'occurrence, le site de Burns Harbor (Indiana), qui produit 3,5 Mt/an d'acier, essentiellement des produits plats pour l'industrie automobile américaine qui construit le tiers des voitures produites dans le monde. Arcelor serait prêt à investir 300 M\$, chiffre jugé provocateur côté américain alors qu'Arcelor fait état de sa priorité actuelle au désendettement ! Arcelor examine de près le côté emplois et sa flexibilité, qui comporte le volet sensible des retraites.

On constate que Bethlehem Steel, plus gros sidérurgiste passé sous protection du Chapitre 11 de la loi sur les faillites, après avoir déclaré une perte de 494 M\$ l'an dernier, cherche à attirer des capitaux nationaux ou internationaux par le biais de créations de JV à l'échelle de ses sites industriels. C'est surtout un moyen pour les groupes sidérurgiques internationaux de tourner le problème des taxations à l'importation aux Etats-Unis. Si Arcelor paraît l'interlocuteur le plus avancé pour Burns Harbor, c'est le brésilien CSN qui est cité dans le cas de Sparrows Point (Maryland). Robert Miller, nouveau patron de Bethlehem Steel, espère conclure un accord au cours du 2^e semestre 2002.

(Financial Times : 09/05/2002 ; La Tribune : 10/05/2002 ; Metal Bulletin : 13/05/2002)

- JFE Steel arrêtera à Chiba le four n° 5 de capacité 1,9 Mt/an

Le nouveau groupe JFE Steel, issu de la fusion des sidérurgistes japonais Kawasaki Steel et NKK, a tenu une réunion de présentation du groupe et d'information sur les premières mesures de rationalisation qui doivent encore être confirmées. Devraient être fermées deux des cinq lignes d'électro-galvanisation, une des douze lignes de galvanisation continue et une des trois lignes d'étamage. Mais la plus importante décision est la fermeture programmée du plus petit des fours, le n° 5 de l'usine de Chiba (ex-Kawasaki), de capacité 1,9 Mt/an, au cours de la prochaine année fiscale, soit d'ici mars 2004. Certains analystes ont souligné que cette décision ne reflète en rien une volonté d'assainir le marché en réduisant la capacité, car celle-ci sera plus que compensée par une augmentation programmée de la productivité, tant chez JFE Steel que chez les sidérurgistes japonais en général.

(Metal Bulletin : 13-20/05/2002)

- Offre de LNM Holdings pour l'achat du tchèque Nová Hut

Le groupe industriel LNM Holdings, appartenant à l'homme d'affaires Lakshmi Mittal et basé aux Antilles néerlandaises, a fait une offre équivalente à 175 M\$ pour acheter la société sidérurgique nationale tchèque Nová Hut. Mais l'offre inclurait une part d'engagement d'investissement sur le long terme prépondérante par rapport au prix d'acquisition du capital cédé par l'état (qui détient 57,25 %, dont 18,25 % via la banque Crédit suisse First Boston). Sans précision donnée de part et d'autre, le prix proposé par LNM pour acquérir le bloc de contrôle a été qualifié de « non-sens » par un porte-parole du Ministère de l'industrie. Le gouvernement tchèque semble prendre le temps de répondre à la proposition décevante de LNM pour réceptionner d'autres offres, voire trouver une autre solution.

(Metal Bulletin : 25/04/2002 et 02/05/2002)

- Anglo American s'invite au capital de Kumba Resources et d'Anglovaal Mining

Pour concurrencer ses rivaux BHP-Billiton et Rio Tinto, Anglo American vient de renforcer son pôle minierai de fer en acquérant sur le marché boursier (sous réserve du feu vert de l'autorité de régulation) des actions des mineurs sud-africains Kumba Resources (KR) et Anglovaal Mining (Avmin). Anglo American a acquis 9,6 % du capital de KR, puis une option sur 10,5 % pour un montant total équivalent à 220 M\$, et 34,9 % d'Avmin pour l'équivalent de 145 M\$. Le groupe a ciblé des gisements de fer de classe mondiale ayant un bon potentiel de développement : Kumba exploite le gisement de Sishen, dont la grande majorité de la production est exportée (20 Mt, dont la moitié sur la Chine), tandis qu'Avmin, via sa participation dans Assmang qui opère plusieurs mines, produit 5 Mt/an. Les synergies possibles avec les autres intérêts de Kumba et d'Avmin dans les minéraux lourds, le charbon, l'or et les métaux de base ont également été pris en considération.

Pour KR et Avmin, la venue d'Anglo American pourrait permettre de développer rapidement certains projets, conformément au souhait du gouvernement sud-africain d'augmenter l'export de minerai de fer. Premier visé, le projet d'augmenter le potentiel de Sishen, en investissant dans les infrastructures de chemin de fer et portuaires d'évacuation du minerai, et dans le développement du gisement de Sishen sud.

(Engineering & Mining Journal : avril 2002 ; Metal Bulletin : 22/04/2002 et 20/05/2002)

- Premier pas de CVRD dans la sidérurgie grâce à une JV avec Nucor ?

A peine conclu en avril un accord de coopération autour de synergies tirées de leurs métiers respectifs, le producteur brésilien de minerai de fer CVRD (Companhia Vale do Rio Doce), n° 1 mondial, et le sidérurgiste Nucor, n° 3 américain, sont en train de négocier la construction au Brésil d'une usine de fabrication de fer brut de capacité 550 000 t/an. Si le projet, évalué à 400 M\$, est agréé par les partenaires dans les deux mois qui viennent, la 1^{er} production pourrait intervenir en 2004. Il comprend la construction en différé de deux unités d'égales capacités dans l'état du Maranhão, à proximité de la ligne de chemin de fer transportant le minerai des mines CVRD de Carajás vers le terminal portuaire de São Luis. Nucor s'engagerait à acheter la moitié de la production.

Une particularité du projet est le premier pas du producteur de minerai CVRD dans la sidérurgie, tandis que son originalité consiste dans l'utilisation de charbon de bois comme comburant de la transformation. CVRD, qui est à l'origine de ce procédé dans lequel les émissions de gaz et la qualité des cendres sont réputées maîtrisées, serait fourni en charbon de bois par sa filiale Celmar qui le produit à partir de plantations d'eucalyptus. Par ailleurs, Nucor continue de se signaler pour son rôle majeur dans la restructuration de la sidérurgie nord-américaine (achats de sociétés de petite taille et offre de 500 M\$ pour acquérir Birmingham Steel) et par son intérêt pour les nouvelles technologies.

(Metal Bulletin : 25/04/2002 et 02/05/2002)

- Nouveau venu, le producteur australien Mount Gibson est ambitieux...

La société Mount Gibson Iron Ore (MGIO), récemment créée, exploite dans l'ouest australien de la magnétite à Mount Gibson et elle est sur le point d'acquérir le gisement de fer hématitique de Talling Peak, dont les ressources mesurées sont de 20,2 Mt à 63,9 % Fe. Talling Peak est cédé par Kingstream Steel qui a échoué pour développer un projet intégré de fabrication de fer pour Taïwan.

MGIO négocie avec le groupe suisse Glencore un contrat de vente de minerai de fer portant sur 1,5 Mt/an pendant un minimum de cinq ans, à partir de la mise en production du gisement en 2003. Glencore destine ce minerai à la Chine, en priorité pour approvisionner son usine sidérurgique de Nanjing, le reste étant vendu à des sidérurgistes locaux. Quelques restrictions concernent la réussite des tests métallurgiques, et le feu vert des autorités du port de Geraldton (situé à 120 km de la mine) pour aménager un terminal approprié. Par ailleurs, MGIO a signé avec la société australienne Ausmelt, spécialiste des techniques de fonderie, un accord de coopération pour construire une usine sidérurgique de capacité 0,5 Mt/an à proximité de ses mines. L'usine doit combiner le minerai de MGIO, le procédé sidérurgique AusIron utilisant le charbon, développé par Ausmelt, et du charbon indonésien. Ausmelt recevra 0,25 M\$ australiens sous forme de participation au capital de MGIO et devra réserver l'exclusivité ouest-australienne du procédé à MGIO jusqu'à fin 2007.

(Metal Bulletin : 22/04/2002 et 06/05/2002 ; Mining Journal : 03-10/05/2002)

PLOMB - ZINC

- L'ILZSG prévoit un surplus de zinc et un marché équilibré du plomb en 2002

L'International Lead & Zinc Study Group a revu les chiffres du marché du zinc et du plomb en 2002. Si la demande globale de zinc raffiné est estimée augmenter de 1,4 %, grâce à 3,4 % de hausse chinoise, la production est estimée augmenter de 3,6 %, malgré une pénurie de concentrés en Chine. Soit un surplus attendu d'environ 0,5 Mt. Du côté des mineurs, la production mondiale devrait augmenter de 0,7 %, poussée par l'Australie, le Pérou et le Mexique, malgré les fermetures de mines, notamment au Canada, en Irlande, en Espagne et aux Etats-Unis.

Pour le plomb, la réduction de la production minière due en particulier aux fermetures aux Etats-Unis, Canada, Espagne, Maroc, Suède, est maintenant évaluée à 7,2 %. Avec une production de métal raffiné estimée en baisse de 0,8 % grâce au frein de la pénurie de concentrés en Chine, la balance offre - demande devrait approcher de l'équilibre.

(Metal Bulletin : 06/05/2002 ; Platt's Metals Week : 06/05/2002)

- Mineurs et fondeurs de zinc entre limitation et augmentation de production

La faiblesse du cours du zinc et la hausse des stocks sont à l'origine de la décision du canadien Noranda de fermer au mois de juillet sa mine québécoise de Bell Allard. La mine, ouverte en 2000, a produit 89 000 t de concentrés en 2001. Cela n'affectera pas la production de la fonderie de Valleyfield (230 000 t/an). Les mêmes raisons devraient amener le fondeur chinois Huludao Zinc à produire 221 000 t de zinc en 2002 (67 % de sa capacité de 330 000 t), à moins que la demande ne reparte. En 2001, il avait produit à 88 % de sa capacité (290 000 t), et en 2000, à 97 % (320 000 t). A contrario, le finlandais Outokumpu s'inquiète des conséquences de l'arrêt de production à la mine irlandaise de Tara (200 000 t/an) depuis novembre 2001, et jauge l'opportunité d'une reprise dans le contexte actuel.

Car d'autres producteurs en ont profité pour occuper le terrain abandonné. Korea Zinc compte produire 410 000 t cette année (sur une pleine capacité de 420 000 t) dans sa raffinerie d'Onsan (+ 2,5 %), et 200 000 t (pleine capacité) dans sa raffinerie de Townsville (Queensland). Le n° 1 russe Chelyabinsk Electrolytic Zinc devrait produire entre 160 et 162 000 t cette année, soit 3,2 à 4,5 % de mieux qu'en 2001, tandis qu'il est en train de relever sa capacité à 200 000 t/an pour être prêt en cas de nette reprise du marché.

(Metal Bulletin : 09/05/2002 ; Mining Journal : 17/05/2002 ; Platt's Metals Week : 06-13/05/2002)

- Kagara Zinc lance son projet australien de Mount Garnet

Son financement terminé, l'australien Kagara Zinc démarrera fin mai la construction des installations du projet Mount Garnet, situé dans le Queensland, pour une 1^{ère} production de concentrés en février 2003. Mt Garnet est un projet couvrant plusieurs gisements qui sont Mt Garnet, Surveyor, Dry River south et 30 % de King Vol. Mt Garnet produira 80 000 t/an de concentrés de zinc (coût opératoire de 15 - 20 cents/livre) qui alimenteront la raffinerie Sun Metals de Townsville, avec un objectif long terme de 150 000 t/an. Le gisement produira également 15 000 t/an de concentrés de plomb-argent et 5 000 - 8 000 t/an de concentrés de cuivre-or. Le complément d'exploration effectué a permis de relever les ressources zinc sur Dry River South de 12 000 t, soit maintenant des ressources indiquées de 2,07 Mt à 6,9 % Zn, 2,3 % Pb, 1,14 % Cu, 0,73 g/t Au et 71 g/t Ag.

(Metal Bulletin : 29/04/2002 et 06/05/2002)

2. METAUX D'ALLIAGE

ANTIMOINE

- Le dernier accident minier chinois fait craindre une pénurie de concentrés

Un accident mortel survenu fin avril sur la mine d'antimoine chinoise de Gaofeng, située dans le comté de Nandan (province de Guangxi), fait à nouveau craindre une pénurie de production de concentrés provoquant, à court terme, un resserrement de l'offre chinoise sur le marché international. Gaofeng est exploitée par Liuzhou China Tin Group (LCTG) qui, sans donner de détails, a reconnu que ce dernier accident, remis dans le contexte du problème général de la sécurité minière en Chine et dans la province de Guangxi en particulier, a contribué à perturber la production des centres de Liuzhou et de Jinchengjiang. De 24 000 t en 2000, la production de LCTG a chuté à 21 000 t en 2001 (dont 6 000 t vendues sur le marché intérieur), et pour cette année, la prévision est de 20 000 t. De son côté, le gouvernement chinois semble empêtré dans un énorme problème, à la taille du pays, malgré sa volonté de mettre les bouchées doubles d'ici la fin 2002. Suite à l'accident, le prix a progressé sur le marché intérieur, et les dernières transactions à l'export faisaient état d'un prix cif Rotterdam de 1 380 – 1 400 \$/t.

(Metal Bulletin : 29/04/2002 et 02/05/2002)

COBALT - NICKEL

- Le redressement amorcé du prix du cobalt est-il durable ?

Après s'être traîné pendant trois ans à un très faible niveau, le prix du cobalt s'est repris pour atteindre début mai 8,1 \$/livre (qualité 99,8 %). Les prix proposés à la dernière vente de cobalt par la Defence Logistic Agency américaine, dont un maximum de 6,81 \$/livre, ont été interprétés comme un signe de fermeté de la tendance. Pour les analystes, les fondamentaux du marché restent médiocres en l'absence de reprise chez les principaux consommateurs (piles, super-alliages...), malgré la reprise de la demande en Asie du sud-est observée en avril. Seule la coïncidence d'un étranglement de matériel chez les producteurs africains et d'un épuisement des stocks chez les producteurs occidentaux expliquerait la hausse actuelle.

(Financial Times : 26/04/2002 ; Les Echos : 22/04/2002 ; L'Usine Nouvelle : 02/05/2002 ; Metal Bulletin : 22/04/2002)

- La Corée du sud revoit sa demande en nickel

La Corée du sud a augmenté de 4 %, à 90 000 t, sa prévision de demande de nickel en 2002. Soit, en final, une hausse de 1,2 % par rapport à 2001. Les exportations de métal passant d'insignifiantes à nulles cette année, le pays devra importer 63 500 t (dont 43 000 t de fer-nickel) pour satisfaire sa demande, soit une hausse annuelle de 2,3 %.

(Platt's Metals Week : 13/05/2002)

- LionOre se renforce dans le nickel au Bostwana et en Australie

Le groupe canadien LionOre Mining International vient d'effectuer deux acquisitions au Bostwana et en Australie dans le domaine du nickel. Les actifs localisés au Bostwana ont été achetés à Anglo American pour un montant de 76 M\$. Il s'agit de 43,35 % de Tati Nickel Mining qui opère les gisements de Selkirk (mine souterraine) et de Phoenix (mine à ciel ouvert), 7,5 % de l'usine de traitement et de fonderie BCL, et 12,65 % du raffineur RST (qui possède 85 % de BCL). En 2001, Tati a produit 6 305 t de nickel et 2 157 t de cuivre, tandis que BCL, qui opère ses propres mines, a produit 12 600 t de nickel et 14 900 t de matte de cuivre, plus une faible quantité de cobalt.

Concernant les actifs australiens achetés à BHP-Billiton, en fait à l'état d'option exclusive d'achat limitée à neuf mois, LionOre prendrait possession de 100 % du capital dont il détenait des parts minoritaires. Ces actifs comprennent 69 % du projet de gisement de Maggie Hays, et 67 % des droits d'exploration du permis associé. Le coût sera de 10,1 M€ sous forme de 36 % en cash et d'un règlement du solde sur cinq ans. En fait, LionOre se réserve la possibilité de développer ensemble deux projets voisins, Maggie Hays et son projet (détenu à 100 %) de nickel sulfuré d'Emily Ann, dont l'étude de faisabilité sera disponible dans quelques mois. L'usine d'Emily Ann serait implantée à quelques km seulement du gisement de Maggie Hays. Les ressources indiquées pour Maggie Hays, combinant plusieurs amas économiques dans la zone à sulfures massifs, sont de 10,8 Mt à 1,5 % Ni. L'usine d'Emily Ann, prévue pour démarrer à la capacité de 6 700 t/an de nickel, pourrait passer dès le 1^{er} semestre 2004 à la capacité de 12 000 t/an.

(Mining Journal : 10/05/2002)

- Canico relève son enchère sur le projet de nickel latéritique d'Onça-Puma

La compagnie canadienne Canico Resources va relever de 20 M\$ son enchère pour acheter à Inco son projet de nickel latéritique d'Onça-Puma, situé dans l'Etat brésilien de Pará, à quelques 120 km de la province de Carajás qui est bien connue pour ses gisements de fer. La prime comprend la fin de réalisation de l'étude de faisabilité. En retour, Inco sera principalement payé sous forme d'une part de 18 % du capital réévalué de Canico. En outre, le contrat prévoit qu'Inco achètera la totalité de la production sous forme de matte, à un coût de 75 % du cours du LME fluctuant au sein d'une fourchette de 3 à 5 \$/livre.

(Mining Journal : 10/05/2002)

MAGNESIUM

- Augmentation de la production de magnésium secondaire en Europe

La société anglaise Magnésium Elektron, filiale du groupe Luxfer, annonce le démarrage de son unité de recyclage de magnésium à Litvinov, en république Tchèque. Avec une capacité annuelle de 10 000 t/an, cette unité recyclera les déchets de fonderie et alimentera à 90 % le marché automobile local. Une partie de l'investissement total de 9,48 M€ a été financée par l'organisme d'état Tchèque Csechinvest. La capacité totale de recyclage du groupe Luxfer s'élève maintenant à 24 500 t, dont les 14 500 t de l'unité de Manchester.

(Metal bulletin : 09/05/2002)

- Magnésium chinois prêt à inonder le marché européen...

Au niveau mondial, les échanges de magnésium du 1^{er} trimestre 2002 ont progressé de 4,2 % par rapport à l'année précédente, pour atteindre 85 648 t. Selon les chiffres fournis par l'association internationale sur le magnésium (IMA), l'Union Européenne drainait à elle seule le tiers des flux (34 %) avec un total de 29 141t. Les importations des pays à faible coût de production (Chine et Russie) interviennent pour près de la moitié (49 %) des achats européens. Après l'arrêt de la production de magnésium primaire dans l'unité Péchiney de Marignac (Hte Garonne), dernière fabrique de l'UE, les carnets d'ordres d'achat de métal chinois se garnissent dans l'anticipation de la levée des taxes anti-dumpings. Cependant, les observateurs s'attendent plutôt à un alignement des prix sur les tarifs européens, soit entre 1 750 et 1 840 \$/t plutôt qu'à un maintien des cours au prix plancher. Les prix fob au départ de Chine s'établissaient à 1 280-1 290 \$/t dans un marché calme. Dans le même temps, le groupe norvégien Norsk Hydro annonce la commercialisation de matériel de haute qualité à partir de sa première fonderie chinoise dont la capacité est de 10 000 t/an.

(Metal Bulletin : 02-13/05/2002)

- Fermeture de Péchiney Marignac : le plan social encore en discussion

Les négociations se poursuivent à l'usine Péchiney Electro-Métallurgie de Marignac entre la direction et les représentants du personnel (200 employés). Si la décision de cessation d'activité est irrévocable, les modalités retenues restent encore à fixer, notamment sur l'éventualité du maintien d'une activité de recyclage de magnésium sur le site.

(Le Figaro: 22/04/2002)

TUNGSTENE

- Le chinois Weiliang construira une usine de production de tungstène à Shangaï

Weiliang Enterprises, un des plus importants producteurs intégrés chinois de tungstène, va augmenter sa capacité aval de production de barres-lingots et de poudres de métal en construisant une usine à Shangaï. Celle-ci aura une capacité de 3 000 t/an de poudres de tungstène, 1 000 t/an de poudres de carbure de tungstène, 1 000 t/an de poudres mixtes, et 500 t/an de lingots de métal. Par ailleurs, Weiliang déplacera la direction du groupe de Dayu (province de Jiangxi) sur Shangaï. Son complexe de Dayu a déjà entrepris un programme de développement qui portera ses capacités à 6 000 t/an d'APT, 5 000 t/an d'oxyde de tungstène, 2 000 t/an de poudres et 1 000 t/an de poudres de carbure du métal. Entre autres conclusions, cela signifie aussi que la nouvelle usine absorbera l'APT produit par le groupe, et jusqu'alors vendu sur le marché.

(Metal Bulletin : 02/05/2002)

3. METAUX SPECIAUX

SILICIUM

- Le silicium, principal souci du norvégien Elkem

Le groupe métallurgique norvégien Elkem a vu ses performances 2001 lourdement pénalisées par sa division silicium. Les résultats opérationnels de cette division ont en effet été divisés par trois, passant de 3,48 M€ à 1,2 M€. La société explique cette contre performance par la faiblesse des prix jointe à une faible utilisation des capacités de production norvégiennes où les volumes ont été divisés par deux à 100 000 t. Parmi les mesures envisagées, la fermeture définitive de la plus petite unité de Norvège, celle de Meraker, permettrait de rationaliser l'outil industriel. Les autres branches ont mieux résisté avec un résultat opérationnel en baisse de seulement 3 % pour la division ferro-silicium à 4 M€ et de 26 % pour la division aluminium à 12,7 M€. Le résultat net du groupe s'est finalement établi à 20,5 M€ contre 23,6 lors du précédent exercice.

(Metal bulletin : 09/05/2002)

- Les producteurs chinois pénalisés par les pénuries d'électricité

La sécheresse qui sévit dans le sud de la Chine oblige les fonderies à n'utiliser que partiellement leurs capacités de production. Une reprise n'est attendue qu'à partir de juin. Dans un marché atone, les prix sont attendus à la baisse. Suivant les qualités, les prix se négociaient entre 720 et 740 \$US la tonne prix fob au départ de Chine.

(Metal bulletin : 29/04/2002)

TANTALE

- L'américain Cabot confirme ses contrats d'achat auprès de Sons of Gwalia

Confronté à une remise en cause de contrats de vente avec les fabricants de condensateurs de haute performance Kemet Corp et Vishay Intertechnology, l'américain Cabot a néanmoins confirmé les engagements pris avec Sons of Gwalia pour ses approvisionnements à long terme de tantale. Les travaux récents d'expansion entrepris sur les gisements de Greenbushes et Wodgina par le producteur australien reposent sur l'existence de contrats de fournitures à long terme avec non seulement Cabot Corp mais aussi avec l'allemand HC Starck. Ces contrats concernent des volumes de 2,5 M d'onces de tantale par an et expirent en 2005.

(Metal Bulletin : 29/04/2002)

- Un marché à réhabiliter malgré les récents soubresauts

Le producteur de métaux spéciaux allemands HC Starck a entrepris une campagne d'information auprès des différents acteurs de la filière du tantale métal pour éviter que ne se renouvellent les mouvements de paniques rencontrés en 2000 et 2001. Durant cette période, dans le sillage de l'emballage rencontré dans le secteur des TMT, les industriels, anticipant un accroissement de la demande estimé à 10 % par an ont en effet multiplié les achats. Alors que les ventes de condensateurs au tantale ont atteint 26 milliards d'unités entre 1998 et 2000, les besoins de l'industrie électronique en aval n'étaient que de 19 milliards, soit un décalage de 37 %. Sur cette base les approvisionnements en tantale étaient excédentaires de 900 t. Après l'éclatement de la bulle TMT, le réveil a été brutal avec des prix pour le métal passant de 455 \$ l'once à 100 \$ en 2001. En amont de la filière, les projets miniers ont fleuri, certaines sociétés investissant lourdement (voir plus haut Sons of Gwalia) tandis que l'exploitation attisait des conflits régionaux comme en RDC. Il est à souhaiter, lors du redémarrage de l'activité, que les leçons du passé soient tirées... c'est ce qui semble motiver la démarche du métallurgiste.

(Metal bulletin : 13/05/2002)

TERRES RARES

- Consolidation chez les producteurs chinois

La Chine, premier producteur mondial de terres rares, avec 85 % des approvisionnements (cf. Ecomine d'avril), devrait voir le regroupement de ses producteurs, dont le nombre est actuellement supérieur à une centaine, en deux compagnies. La première regrouperait autour de Inner Mongolia Rare Earth les compagnies situées au nord du pays tandis que les compagnies du sud du pays se regrouperaient sous la houlette de Yue Long Rare Earth & Chemical Industries ou de Yixing Xinxin Leeeshing. Cette réorganisation devrait, selon ses promoteurs, résoudre le problème de la concurrence menée par de petits producteurs subventionnés par les gouvernements régionaux.

(Industrials Minerals : mai 2002)

TITANE

- Mozambique : le projet Limpopo au stade de l'étude de faisabilité...

Southern Mining Corp. promoteur du projet Limpopo Corridor Sands au Mozambique, situé à Chibuto, 190 km au nord de Maputo, annonce l'attribution par le gouvernement des permis d'exploration et d'exploitation jointe à l'établissement du régime fiscal et juridique du projet ainsi que l'acceptation de l'étude d'impact environnemental.

Le projet a des ressources probables de 8,7 milliards de tonnes à 8 % de minéraux lourds. Une étude de faisabilité devrait être complétée avant la fin de l'année par WMC Ltd dans le cadre d'une option d'achat de 54 % du projet. La production annuelle pourrait être dans un premier temps de 370 000 t par an de minéraux de titane (ilménite dominante) pour atteindre à terme 1 Mt destinées à alimenter le marché des pigments.

(African Mining Bulletin : 16/05/2002 ; Mining Journal : 17/05/2002)

- ...tandis que Kenmare sécurise les financements pour le projet Moma

La société irlandaise Kenmare resources PLC annonce la levée de 13 M€ par augmentation de capital pour le financement de son projet Moma au Mozambique. L'obtention de ce financement devrait permettre d'obtenir 130 M€ supplémentaires auprès de fonds d'investissements. La capacité annuelle envisagée pour le projet est de 600 000 t/an d'ilménite et de 45 000 t de rutile et de zircon. Le projet Moma qui bénéficie de toutes les autorisations gouvernementales est détenu à 100 % par Kenmar après le retrait de BHP en 1999 suite à son désengagement du secteur des minéraux lourds.

(Industrial Minerals : mai 2002)

- Les pertes s'accroissent pour l'américain Timet

Timet le principal producteur de titane métal américain accumule les pertes. Celles-ci se sont élevées à 8,6 M\$ sur le premier trimestre 2002 alors qu'elles n'étaient que de 3,1 M au cours du premier trimestre 2001. Les difficultés rencontrées sont liées à la faiblesse du marché aéronautique civil. La société a, de plus, dû réaliser des dépréciations d'actifs qui se sont élevées à 27,5 M\$ pour son investissement de 81 M\$ dans la société en faillite Special Metals Corp.

(Metal bulletin : 02/05/2002)

- L'australien Sons of Gwalia se renforce dans les « sables de plages » du Murray Basin

Après avoir effectué son recentrage sur les sables à minéraux lourds, l'or et le tantale, la société australienne Sons of Gwalia se renforce dans les sables de plage du district de Murray Basin. Elle annonce en effet la prise de contrôle du groupe Probo Mining pour 3,3 M€ en cash et 1,92 M€ en actions. Celui-ci détient 25 % du projet Gingko qui devrait démarrer en 2003 avec une première production commerciale espérée en 2004, à destination du marché des pigments. Sons of Gwalia détient par ailleurs un intérêt de 50 % dans le gisement de Wemen (Murray Basin Titanium Pty ltd) qui produit 30 000 t par an de rutile, 30 000 t d'ilménite et 10 000 t de zircon.

(Industrial Minerals : mai 2002)

URANIUM

- Résultats d'exploration encourageants pour Cameco au Saskatchewan

Opérateur de la joint venture UEX, le canadien Cameco annonce des intersections significatives sur le permis Hidden Bay au Saskatchewan. Des intersections de 2,25 m à 1,93 % d'U₃O₈ et de 9 m à 1,69 % ont notamment été rencontrées. La minéralisation dans cette zone est connue depuis 1970 après les travaux réalisés par Gulf Minerals Canada.

(Mining journal : 26/05/2002)

- Cogema : transfert de technologie en Chine pour la décontamination nucléaire

La Cogema, à travers la Société des techniques en milieu ionisant, et l'institut chinois de radioprotection ont signé un accord de coopération. Celui-ci prévoit le transfert de procédés avancés de décontamination que la société française, filiale du groupe Areva (ex CEA industries), utilise au service de l'industrie nucléaire française.

(La Tribune : 02/05/2002)

4. DIAMANT et METAUX PRECIEUX

DIAMANT

- Israël : très forte augmentation en avril à l'export de diamants taillés

Israël a augmenté en avril 2002, par rapport à avril 2001, la valeur à l'exportation de diamants taillés de 65 %, soit de 269 M\$ à 444 M\$. Ramenée sur les quatre premiers mois de l'année, la hausse est de 15,7 %, soit de 1,553 à 1,774 milliards de \$. Du côté ministériel, cette hausse est attribuée à une anticipation de la reprise de l'économie aux Etats-Unis, marché qui compte pour 68 % des diamants exportés par Israël, mais aussi à une détérioration de la sécurité dans le pays pris dans un conflit latent.

(La Tribune : 22/03/2002)

OR

- Barrick a trouvé un gisement d'or significatif au Pérou

Le canadien Barrick Gold va développer l'exploration sur le gisement de Lagunas Norte, récemment découvert sur son permis d'Alto Chicama qui est situé au Pérou septentrional. En l'état d'avancement de l'exploration (sondages carottés à maille 200 m x 200 m, avec des resserrements à 100 m x 100 m), la ressource inférée (possible) du gisement, qui reste largement ouvert, est estimée à 55,3 Mt à 3,5 g/t de teneur moyenne, soit 108 t d'or. Barrick a un engagement de travaux de 6 M\$ canadiens sur trois ans, et des droits à régler à Centromin, la compagnie d'état péruvienne, qui avait proposé le permis d'exploration aux compagnies internationales en début d'année 2001.

(Financial Times : 24/04/2002 ; Mining Journal : 26/04/2002 ; Platt's Metals Week : 29/04/2002)

- Harmony Gold a pris le contrôle de Hill 50

La compagnie sud-africaine Harmony Gold a finalement réussi son OPA, lancée en janvier, sur le mineur d'or australien de taille moyenne Hill 50.

(Metal Bulletin : 02/05/2002)

- Guinée : première coulée d'or sur le gisement de Kiniéro

Suite à l'entrée en production officielle de la mine de Kiniéro, ex-Jean Gobelé (cf. Ecomine d'avril), la première coulée a eu lieu sur le site guinéen le 25 avril. L'usine de traitement devrait atteindre sa pleine capacité très rapidement (environ 1,9 t/an).

(Mining Journal : 10/05/2002)

- Burkina Faso : étape importante pour le projet or de Bouroum

Suivant le plan d'évolution de leur JV, les compagnies Axmin et Channel Resources ont fait auditer les ressources des gisements localisés dans le permis burkinabé de Bouroum par le consultant SRK. Les gîtes Welcome Stranger et F12 ont des ressources indiquées totalisant 2,3 Mt à 3,1 g/t. Et sur ces deux gîtes plus celui de la zone Bissinga, les ressources inférées sont de 2,6 Mt à 2,8 g/t. Le futur opérateur Axmin va augmenter sa participation à 65 % (règlements de l'étude de faisabilité et d'un cash de 0,13 M\$ canadiens ou 0,02 M€, à son partenaire), avec, en objectif, le contrôle total sur la base des résultats de l'étude de faisabilité et de l'évaluation en ressources prouvées.

(Mining Journal : 17/05/2002)

- Mali : Randgold reprofile le projet Loulo et arrête l'exploration

La compagnie anglaise Randgold Resources, actionnaire à 80 % du projet or malien de Loulo, a fait réviser par le consultant Resource Service Group l'estimation des ressources sur de nouvelles bases restrictives. Ces bases sont un cours de l'or ramené à 300 \$/once et des ratios de découverte fortement diminués sur les gîtes Loulo 0 (de 9,8/1 à 5,7/1) et Yalea (de 6,7/1 à 5,6/1). Dans ces conditions, les ressources prouvées sur Loulo 0 passent à 5,9 Mt à 3,5 g/t et sur Yalea à 5,2 Mt à 4,1 g/t. En ajoutant les ressources probables mineures mises en évidence sur ces gîtes, l'ensemble des ressources prouvées + probables de Loulo 0 + Yalea est de 12,1 Mt à 3,7 g/t.

Randgold, qui négocie avec le gouvernement malien le régime fiscal applicable au projet, a déclaré arrêter l'exploration sur le territoire malien.

(Mining Journal : 17/05/2002)

PALLADIUM – PLATINE

- Arctic Platinum rehausse l'évaluation de ses ressources

Les ressources du projet Arctic Platinum, situé en Finlande et développé en commun par Gold Fields (51 %) et Outokumpu (49 %), ont été doublées, à 11 M d'onces (environ 158 t). Il s'agit d'une minéralisation à platinoïdes, or, cuivre et nickel localisée dans la formation SK Reef, où un premier amas économique (Suhanko : 5,1 M/onces) avait été trouvé. De nouveaux amas économiques ont été mis en évidence, distants de 20 à 30 km de Suhanko, déterminant un nouveau volume économique de 30 Mt, renfermant 3,9 g/t Pd (117 t), 1,1 g/t Pt (33 t), 0,2 g/t Au (6 t), plus 0,14 % Cu (42 000 t) et 0,11 % Ni (33 000 t). Cette minéralisation spécifique a fait l'objet d'une étude minéralurgique dont le résultat positif a enclenché une étude de faisabilité, en cours, sur l'amas de Suhanko. La minéralisation aux épontes de la structure, non encore prise en compte, pourrait augmenter les ressources.

(Engineering & Mining Journal : avril 2002)

- Norilsk Mining veut écouler son palladium en privilégiant les ventes long terme

Sans doute pour échapper à l'état de guerre économique perpétuelle que se livrent producteurs, consommateurs et intermédiaires sur les marchés des métaux, expliquant pro parte le regain des ventes contractualisées sur de nombreux projets miniers en cours de développement, le russe Norilsk Mining négocierait avec de gros clients américains et japonais des contrats de vente long terme de palladium. Norilsk tablerait sur un cours de 400 \$/once. Les analystes ne pensent pas que le retrait de ces volumes du marché classique ait un impact significatif en l'état actuel de l'économie mondiale.

(Engineering & Mining Journal : avril 2002)

RHODIUM

- L'offre russe fait chuter le cours du rhodium

Le cours du rhodium sur le marché spot est passé de 980 \$/once à 770-830 \$/once, après des ventes de métal russe sur le marché international. L'extraordinaire, commente un trader britannique, est une justification uniquement psychologique, personne n'ayant eu connaissance des quantités réelles écoulées par la Russie.

(Metal Bulletin : 09/05/2002)

5. MINERAUX INDUSTRIELS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

- Argiles et kaolins : l'américain Unimin se renforce en Australie

La transnationale Sibelco se renforce dans les argiles et kaolins, à travers sa filiale américaine Unimin Corp. Celle-ci vient en effet de prendre en Australie le contrôle de Kingaroy Kaolin Pty Ltd. La transaction s'est faite pour un montant non divulgué et inclut les droits sur les gisements ainsi que les unités de traitement localisées dans le Queensland. Kingaroy produit des argiles, crues ou traitées, majoritairement utilisées dans les céramiques ou comme charges, et des kaolins utilisés dans les fibres de verre, le ciment, les plastiques et les réfractaires. Le groupe Sibelco est déjà un des leader mondiaux des argiles pour céramiques et réfractaires à travers sa filiale anglaise WBB (Watts Bleake and Burne).

(Industrials Minerals : mai 2002)

- Ciment : le portugais Cimpor consolide sa position au Brésil

Le cimentier portugais Cimpor a racheté à Lafarge pour 84 M\$ la société brésilienne Brumado qui dispose d'une unité de production dans l'état de Bahia d'une capacité de 523 000 t. Avec cette opération le portugais consolide son rang de troisième producteur au Brésil avec environ 10 % du marché. Pour ce qui concerne le tour de table du cimentier, Holcim et Lafarge détiennent chacun 10 % du capital tandis que le cimentier Semapa souhaite porter sa participation, actuellement à 9 %, jusqu'à 10 %. Le statu quo entre les deux géants semble appeler à évoluer dans les mois qui viennent.

(Les Echos : 03/05/2002)

- Litière pour chat : un concurrent possible pour l'espagnol Tolsa

A partir de mai 2002, un nouveau fournisseur d'argile absorbante va alimenter les marchés européens et américains des « litières pour chat ». Localisée en Namibie, la société Afhold Ltd y exploite un gisement de sépiolite ; elle prévoit dans un premier temps une capacité de production annuelle de 40 000 t qui pourrait être portée ultérieurement à 100 000 t. Alors que le marché est détenu à plus de 80 % par l'espagnol Tolsa, à partir de gisements espagnols et sénégalais, il faudra du temps au nouvel intervenant, malgré ses ambitions, pour ébranler la position du leader mondial.

(Industrials Minerals : mai 2002)

6. EAUX MINERALES

- Danone s'adapte aux difficultés du marché de l'eau américain...

Face à l'offensive américaine des deux géants de l'agro-alimentaire Pepsi et Coca Cola, le groupe Danone est confronté à un recul de ses ventes dans un marché de l'eau en bouteille pourtant en progression de 30 %, mais sérieusement malmené par la guerre des prix à laquelle se livrent Pepsi et Coca. Danone, n° 4 sur ce marché qui ne représente que 10 % des ventes totales d'eau du groupe, modifie sa stratégie pour faire face à la situation. Il vient en effet d'annoncer qu'il confiait à Coca Cola l'ensemble de la distribution et de la gestion marketing des ventes d'Evian aux Etats-Unis. Par cette opération, Danone espère bien dynamiser les ventes de sa marque phare qui avaient baissé de 18 % en 2001, à 180 M€ et pourraient reprendre un rythme de croissance en valeur de 5 à 10 % à partir de 2003.

(Le Monde : 24-26/04/2002)

- ...et s'implante au Maroc

Une nouvelle marque d'eau en bouteille vient d'être lancée au Maroc, pays où la consommation n'est encore que de 5 l d'eau par personne et par an. Puisée par forage à plus de 700 m de profondeur, l'eau Danone Aïn Saïss est mise en bouteille par la Sotherma, filiale commune entre Danone et l'ONA.

(Veille internationale : n° 4 avril 2002)

- Une nouvelle eau de source en Isère : Valécrin

Après un investissement de 4,9 M€, la société Valécrin, située au Périer en Isère, annonce le démarrage de la production d'une eau de source de montagne sous la marque Valécrin. L'usine, dont la capacité de production est de 200 M de cols devrait présenter un point mort pour une production de 20 M de cols. Le chiffre d'affaires de 3,81 M€ est attendu la première année et devrait atteindre 10,7 M€ en 2005. Outre les promoteurs du projet, le tour de table inclut EDF, partenaire à hauteur de 40 %.

(Les Echos : 14/05/2002)

- Nestlé Waters (Perrier Vittel) se renforce aux Etats-Unis

Le pôle Eau de Nestlé, anciennement Perrier-Vittel et rebaptisé Nestlé Waters, vient d'acquérir la société Sparkling Spring Mineral Water basée à Vernon Hills (Illinois). La société renforce ainsi ses positions aux Etats-Unis face à ses concurrents Coca-Cola et Pepsi. Créée il y a près d'un siècle, Sparkling Spring Mineral Water est une entreprise familiale qui réalise 85 % de ses activités dans la vente d'eau en grand conditionnement à domicile et au bureau. L'an dernier, la société a commercialisé 86 M de litres d'eau pour un chiffre d'affaires de 33 M\$ (36,3 M€). L'activité de livraison à domicile et au bureau (Home and Office Delivery), créée aux Etats-Unis par la marque Arrowhead, aujourd'hui propriété de Nestlé Waters, représente plus de 40 % du marché total de l'eau embouteillée aux Etats-Unis.

(La Tribune : 17/05/2002 ; Les Echos : 17/05/2002)

7. NEGOCE ET RECYCLAGE

- Royaume-Uni : négociations engagées sur les droits d'émissions de gaz à effets de serre

Depuis Avril 2002 au Royaume-Uni, les activités génératrices de gaz à effets de serre font l'objet d'une taxe. Celle-ci peut néanmoins être réduite de 80 % si les sociétés concernées, qu'elles soient du secteur privé ou public, s'engagent sur un programme de réduction des émissions. C'est dans ce cadre que vient de se mettre en place la première plate-forme de négoce de droits d'émissions en droite ligne avec les accords de Kyoto ratifiés par les Européens. La plateforme anglaise baptisée ETS pour Emissions Trading Scheme a été initiée par British Petroleum. Elle réunit 40 compagnies dont les français Imerys, concerné pour ses unités de kaolin situées en Cornouailles et ses usines de calcaire blanc pour charge, et le cimentier Lafarge UK. Les objectifs de réduction d'émission de ces deux compagnies sont respectivement de 37 000 t et 250 000 t de CO₂ dont 7 400 et 50 000 t pour la première année. Malgré les efforts consentis, Imerys estime que pour sa part, la mise en place de la taxe devrait accroître ses charges opérationnelles au Royaume-Uni de 2,67 M€.

(Industrial Minerals : mai 2002)

- Transposition de la directive sur les VHU : Royaume-Uni et France à la traîne

La transposition de la directive européenne sur les véhicules automobiles hors d'usage pose toujours des problèmes aux législateurs britanniques et français. Si, à partir de 2007, il est clair que le financement sera à la charge des fabricants automobiles, il reste à résoudre le problème pour la période de transition. Afin d'éviter la mise en décharge sauvage des véhicules par leur dernier propriétaire, les professionnels britanniques du recyclage, regroupés dans le BRMA, suggèrent la mise en place de taxes spéciales, quelles soient liées au trafic, aux polices d'assurance, ou intégrées dans le prix des véhicules neufs. Ils citent en référence l'expérience néerlandaise, opérationnelle depuis plusieurs années, où ce financement est obtenu par l'intermédiaire d'une taxe sur l'immatriculation de nouveaux véhicules. Tous les états membres devaient avoir transposé la directive dès le 21 avril 2002 et s'assurer que le dernier propriétaire du véhicule pourra le remettre sans frais à un recycleur agréé. La France et le Royaume-Uni n'ont toujours pas arrêté leur décision, arguant de la complexité du dossier, malgré les consultations déjà entreprises.

(Metal bulletin : 13/05/2002 ; Recyclage Récupération Magazine : 26/04/2002)

- Eco-emballages, bilan de 9 années d'existence : peut mieux faire

Dans un bilan dressé pour ses 9 années d'existence, la société agréée annonce desservir 26 013 communes totalisant 50 M d'habitants dont 85 % sont concernés par la collecte sélective. Grâce au tri des emballages, 9 Mt de matériaux ont été réintroduites dans l'industrie depuis 1993. Rien que pour l'année 2001, près de 1,9 Mt d'emballages ont été recyclés, soit un taux de recyclage de 56 %. Avec des résultats contrastés comme le montre le tableau suivant :

Nature de l'emballage	Tonnage recyclé (t)	Taux de recyclage
Acier	165 000	77 %
Aluminium	6 000	12 %
papier carton	285 000	39 %
Plastique	111 000	13 %
Verre	1 200 000	87 %

Le taux de valorisation globale dépasserait 80 %, d'après Eco-emballage, pour 2,85 Mt ayant fait l'objet d'une valorisation matière ou énergétique. Si ce chiffre est conforme à l'objectif de 75 % pour fin 2002 fixé par les pouvoirs publics français, il reste en deçà de ceux fixés par l'Union Européenne pour laquelle un seuil minimum de 15 % pour chaque type de matériau est requis. Les filières plastiques et aluminium sont donc dans le collimateur. Une analyse de ces chiffres, réalisée par le Cercle National du recyclage, met de plus en lumière que le taux de valorisation globale, calculé par Eco-emballage, applique la méthode retenue par la directive. Or, l'arrêté d'agrément du 11 juin 1999 précise dans son cahier des charges que le calcul doit s'appliquer aux déchets d'emballage, soit les emballages neufs auxquels il faut ajouter l'humidité et les souillures. De plus les chiffres retenus pour la valorisation ne sont que de 2,6 Mt par l'Ademe au lieu de 2,85. Ainsi calculé, le taux de valorisation globale d'éco-emballage ne s'élève qu'à 69 % en 2001 (2,6 Mt de déchets d'emballages valorisés pour 3,76 Mt de déchets d'emballages ménagers correspondants aux emballages contributeurs à Eco-emballages).

Appliquée par les industriels à leurs emballages ménagers, la prévention a eu pour conséquence de stabiliser le poids total des emballages ménagers utilisés à 4,7 Mt en 2000, soit un tonnage équivalent à celui de 1994.

(Environnement et Technique : mai 2002)

- Recyclage récupération des déchets : légère hausse des volumes en 2001

Le troisième bilan annuel de la Fédération des Professions du Recyclage (Federec) fait apparaître une hausse de 3 % des volumes de déchets collectés en 2001 à 35 Mt. En revanche, le chiffre d'affaires a baissé de 1 % à 5,64 milliards d'euros.

Activité	% CA total
Métaux non ferreux	37 %
Ferrailles et VHU	22 %
DIB	12 %
Papiers et cartons	11 %
Autres déchets	9 %
Textile	4 %
Verre	2 %
Palettes	2 %
Plastique	1 %

Par ailleurs, les investissements dans la récupération et le recyclage ont atteint l'an dernier 7 % du CA à 396,3 M€ contre 6,5 % au cours de l'exercice antérieur.

(Les Echos : 22/05/2002)

- Séché Environnement capte Tredi

Le rapprochement entre la société indépendante Séché et Tredi, filiale du groupe public français EMC (Entreprise Minière et Chimique) qui possède également les Potasses d'Alsace va donner le jour au troisième grand pôle au sein de la filière déchets aux côtés de Suez et Vivendi environnement. Le chiffre d'affaires combiné des deux sociétés s'élève à 350 MF en 2001, et, grâce aux synergies nouvelles, il devrait dépasser 500 M en 2005. La nouvelle entité couvrira les filières complémentaires de pré-traitement, de traitement et de stockage, elle aura un maillage cohérent du territoire français et s'adressera aux deux marchés complémentaires que sont les collectivités et les industriels. Concrètement, EMC cèdera à Séché la majorité (50,1 %) de Tredi.

(Environnement et Technique : mai 2002 ; Recyclage Récupération Magazine : 19/04/2002)

- Recyclage des pneus usagés en Allemagne : la valorisation énergétique domine

En Allemagne en 2000, le volume des pneus usagés a atteint un total de 587 000 t, dont 496 000 provenaient du remplacement, 81 000 t de la démolition des VHU et 10 000 t étaient importées. Sur ce total, 310 000 t ont fait l'objet d'une valorisation énergétique, 74 000 t ont été rechapées, 46 000 t ont été exportées en l'état, 90 000 t ont été recyclées sous forme de granulats ou de poudrette, 24 000 t ont été mises en décharge; la destination de 20 000 t reste quant à elle inconnue.

(Recyclage Récupération Magazine : 19/04/2002)

QUESTIONS MULTILATERALES

ACIER

- Réaction européenne aux taxes américaines

Le 14 mai dernier, l'Union européenne a déposé auprès de l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) la liste des produits d'importation américains qu'elle pourrait surtaxer par mesure de rétorsion si les Etats-Unis maintiennent les taxes instaurées le 20 mars sur les produits d'acier (cf. numéros d'Ecomine précédents). Cette liste inclut deux ensembles : des produits taxables à 100 % dès juin et d'autres à taxer en 2003 - 2005. Elle comprend d'ailleurs toutes sortes de produits autres que l'acier, du jus d'orange aux imprimantes.

Après avoir condamné les mesures instaurées par l'administration Bush pour protéger l'industrie sidérurgique nationale des importations, l'Europe a tenté d'obtenir des compensations, notamment des allègements de taxes sur d'autres produits, afin de sauvegarder le volume global des échanges. Mais devant le peu de succès de ces négociations, elle a durci sa position, provoquant même des menaces de contre-mesures du côté américain. Cependant, plus de 1 000 demandes d'exemptions d'exportateurs européens ou d'importateurs américains ont été demandées.

Cette dégradation des rapports commerciaux transatlantiques, en partie due à des échéances politiques américaines (élection du Congrès en novembre prochain), a non seulement un impact négatif sur l'économie mondiale, mais introduit de plus la division au sein de l'Union européenne. Certains pays sont en effet dubitatifs à l'idée d'engager des hostilités commerciales avec les Etats Unis.

La conférence ministérielle annuelle de l'OCDE, le 16 mai dernier, a été l'occasion de dénoncer ce regain de protectionnisme et de rappeler le problème de fond qui demeure la capacité de production d'acier globalement excédentaire. Elle oblige tous les pays à trouver des clients à tous prix et donc des terrains potentiellement propices au « dumping »...

(American Metal Market : 15/05/2002 ; Financial Times : 16-22/05/2002 ; La Tribune : 10/05/2002 ; Le Monde : 17/05/2002 ; Metal Bulletin : 29/04/2002)

- Autres réactions

Le Japon, qui s'est vu refusé comme l'Union européenne toute compensation, a déposé de la même façon auprès de l'OMC une liste de produits sanctionnés dès juin et une autre dont l'entrée en vigueur dépendra de la décision de l'OMC en 2003. Les pénalités douanières envisagées sur les importations d'acier américain en guise de représailles sont de plus de 100 %.

Par ailleurs, la Corée du Sud et la Nouvelle-Zélande ont récemment rejoint le front contre la décision américaine. Le Brésil pour sa part a refusé d'augmenter ses taxes à l'importation d'acier comme le demandaient les producteurs sidérurgiques nationaux. D'une part, le gouvernement brésilien considère que les importations d'acier ont diminué, et que par conséquent, une augmentation des tarifs douaniers n'était pas justifiée, d'autre part il préfère négocier directement certaines exemptions avec les Etats-Unis, plutôt que de soutenir des procédures à l'OMC.

Quant à la Chine, qui a rejoint l'OMC en décembre dernier, elle vient d'annoncer ses propres mesures de défense. Des taxes à l'importation de 7 à 26 % seront imposées à partir d'un certain quota d'importation d'acier. Les lobbies des grands groupes publics chinois redoublent de pressions sur le gouvernement pour reprendre des orientations protectionnistes. La Chine serait même prête à imposer d'autre surtaxes sur des produits non sidérurgiques.

(American Metal Market : 15/05/2002 ; Financial Times : 16-22/05/2002 ; La Tribune : 10/05/2002 ; Le Monde, 17/05/2002 ; Metal Bulletin : 29/04/2002)

FERRO-ALLIAGES

- Etats-Unis : prolongement de l'enquête sur les importations de ferrovanadium

L'enquête américaine en cours sur les importations de ferrovanadium en provenance d'Afrique du Sud et de Chine a été prolongée compte tenu de sa complexité. Les producteurs américains (Bear Metallurgical of Butler, Shieldalloy Metallurgical Corp., Gulf Chemical, US Vanadium Corp., CS Metals of Louisiana) accusaient les producteurs sud-africains (Xstrata, Highveld Steel & Vanadium Corp) et chinois de vendre respectivement à 66 - 85 % et 49/51 % au-dessous de leurs coûts de production.

(Platts Metal Week : 13/05/2002)

METAUX DE BASE

- Etats-Unis : taxes antidumping contre l'aluminium d'Ukraine

Les Etats-Unis ayant introduit une taxe de 100 % à l'importation de lingots d'aluminium secondaire en provenance d'Ukraine, les producteurs européens ont réclamé à la Commission Européenne de prendre des mesures similaires. Ils craignent en effet un afflux d'aluminium ukrainien 10 à 15 % moins cher qu'en Europe de l'Ouest.

(Recyclage et Récupération : 26/04/2002)

- Europe : les anti-dumping sur l'alumine sont en débat

L'autrichien Treibacher Scheifmittel AG, premier producteur européen d'alumine électrofondue destinée au secteur des abrasifs, annonce son intention de ne pas solliciter le renouvellement des taxes anti-dumping dans l'union européenne sur le matériel chinois. Des taxes de 204 €/t existent en effet depuis 1997 et arrivent à expiration en octobre 2002. Le producteur justifie son attitude par l'existence de flux chinois contournant la réglementation, soit grâce à de faux documents, soit en passant par des pays tiers. Mais il souligne surtout l'impact négatif, sur les fabricants européens de disques abrasifs, d'une matière première au prix artificiellement élevé alors qu'ils sont confrontés à la concurrence, sur leur propre marché, de produits transformés venant de pays tiers et non assujettis à des taxes puisque celles-ci ne s'appliquent que sur les matières premières.

Treibacher Scheifmittel AG est une filiale du groupe Imerys, et cette position va laisser l'autre grand producteur européen, le français Pechiney électro-métallurgie, bien isolé pour instruire un éventuel dossier de renouvellement. Treibacher dispose d'importantes capacités de production en Chine dans la province de Guizhou (20 à 40 000 t/an) destinées à approvisionner majoritairement (90 %) le marché asiatique.

(Industrials Minerals : mai 2002)

METAUX SPECIAUX

- Etats-Unis : les taxes anti-dumping sur le silicium russe sont encore en discussion

Alors que l'agence américaine pour le commerce (FTA) devrait statuer en août sur l'imposition de taxes anti-dumping sur le silicium russe, les producteurs de ce pays organisent leur défense. SUAL, l'un des principaux exportateurs, a décidé de marquer par hologramme toutes ses expéditions, en expliquant qu'une grande partie des produits labellisés « russes » serait en fait du matériel chinois déguisé. L'imposition de taxes anti-dumping est d'autant plus critique qu'elle imposerait une révision de tous les contrats existants. La consommation américaine de silicium, toutes puretés confondues, est d'environ 250 000 t/an.

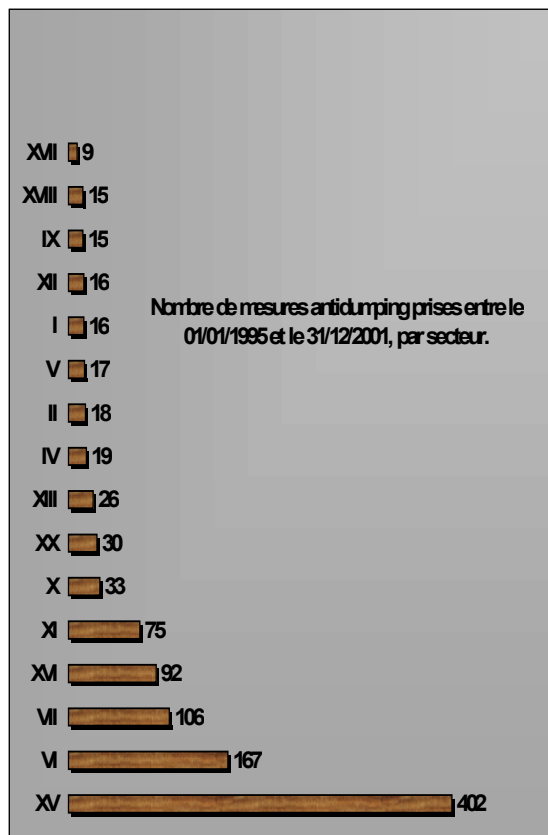
(American Metal Market : 29/04/2002 ; Metal Bulletin : 02/05/2002 ; Platts Metal Week : 06/05/2002)

Annexe spéciale « Antidumping »

Information de l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce)

Une présentation complète, en français, des principes et des détails des procédures anti-dumping se trouve sur le site de l'Organisation Mondiale du Commerce : http://www.wto.org/french/tratop_f/adp_f/adp_f.htm

Une première utilisation permet de noter que le secteur des métaux de base est de loin le secteur le plus touché par les mesures antidumping (environ 40 % du total).



I Live animals; animal products
II Vegetable products
III Animal or vegetable fats and oils and their cleavage products; prepared edible fats; animal or vegetable waxes
IV Prepared foodstuffs; beverages, spirits and vinegar; tobacco and manufactured tobacco substitutes
V Mineral products
VI Products of the chemical or allied industries
VII Plastics and articles thereof; rubber and articles thereof
VIII Raw hides and skins, leather, furskins and articles thereof; saddlery and harness; travel goods, handbags and similar containers; articles of animal gut (other than silk-worm gut)
IX Wood and articles of wood; wood charcoal; cork and articles of cork; manufactures of straw, of esparto or of other plaiting materials; basketware and wickerwork
X Pulp of wood or of other fibrous cellulosic material; recovered (waste and scrap) paper or paperboard; paper and paperboard and articles thereof
XI Textiles and textile articles
XII Footwear, headgear, umbrellas, sun umbrellas, walking-sticks, seat-sticks, whips, riding-crops and parts thereof; prepared feathers and articles made therewith; artificial flowers; articles of human hair
XIII Articles of stone, plaster, cement, asbestos, mica or similar materials; ceramic products; glass and glassware
XIV Natural or cultured pearls, precious or semi-precious stones, precious metals, metals clad with precious metal and articles thereof; imitation jewellery; coin thereof; imitation jewellery; coin
XV Base metals and articles of base metal
XVI Machinery and mechanical appliances; electrical equipment; parts thereof; sound recorders and reproducers, television image and sound recorders and reproducers, and parts and accessories of such articles
XVII Vehicles, aircraft, vessels and associated transport equipment
XVIII Optical, photographic, cinematographic, measuring, checking, precision, medical or surgical instruments and apparatus; clocks and watches; musical instruments; parts and accessories thereof
XIX Arms and ammunition; parts and accessories thereof
XX Miscellaneous manufactured articles
XXI Works of art, collectors' pieces and antiques

Information de l'USITC (US International Trade Commission)

Les détails sur les mesures antidumping américaines et les raisons invoquées, ainsi que les données historiques de commerce extérieur, y compris les taxes, peuvent être obtenues gratuitement sur le site de la commission américaine pour le commerce international (USITC) : <http://dataweb.usitc.gov>

On trouvera en particulier les taxes qui concernent les métaux de base sur : http://dataweb.usitc.gov/scripts/tariff/toc_page_1.html#section_15

ETATS

AFRIQUE DU SUD

- Les profondeurs de l'artisanat aurifère

Des artisans illégaux pénètrent les réseaux délaissés de certaines mines profondes ou de certaines mines fermées en soudoyant ou menaçant les responsables des ascenseurs. C'est en famille et par groupes qu'ils vivent durant 2 à 3 semaines au fond, exploitent et traitent le minerai avec du matériel volé ou détourné. Une opération policière récente aurait mis la main sur 800 kg d'or en produits amalgamés. Des rixes entre équipes rivales et avec les autorités de surveillances ou de police par plusieurs centaines de mètres de fond voir plus ont été rapportées. Des groupes mafieux organisés fixant des quotas aux artisans « contractés » ont également été identifiés.

(Mining Journal : 03/05/2002)

ANGOLA

- Ascorp va ouvrir de nouveaux comptoirs

Ascorp, joint-venture entre Sodiam (société d'Etat) et le groupe israélien Leviev, ayant le monopole de commercialisation du diamant, a décidé, peu après la signature de l'accord de cessez le feu avec les rebelles de l'Unita, d'ouvrir de nouveaux comptoirs d'achat de diamants bruts. Ascorp va également financer la réhabilitation des communautés locales dépendant de cette industrie.

(Africa Mining Intelligence : 08/05/2002)

BOSTWANA

- La complexité des lois de l'UE freine la mise en place du processus de Kimberley

Le gouvernement du Bostwana assure être prêt à respecter les règles établies lors de la conférence de Gaborone (processus de Kimberley) pour mettre fin au trafic dit des « diamants de la guerre » dans moins de deux mois. Mais la grande Bretagne unique destinataire de la production de diamant du pays ne sera pas prête au mieux avant octobre 2002. La complexité des règles des états de l'Union européenne freine la mise au point des lois nécessaires.

(Africa Mining Intelligence : 08/05/2002)

BURKINA FASO

- L'or toujours artisanal

Malgré le boom des années 1990 où la production artisanale aurifère officielle (2,6 t en 1990 sur un total de 3,5 t ; 11,5 t de 1990 à 1999 sur un total de 16,5 t) était devenue la première ressource du pays et malgré les 200 permis de recherche accordés aux sociétés minières, aucun projet d'exploitation industrielle n'a vu le jour pour relayer la production de Poura, la seule mine industrielle ayant jamais fonctionné et fermée en 2000. La centaine de sites d'orpaillage, où opèrent plus de 100 000 artisans, n'aurait produit officiellement que 0,2 t en 2001. Ce chiffre, ne représentant pas le « minimum vital » pour ces artisans, donne en fait une idée de l'ampleur des fuites, estimées à plus de 3 t, vers des circuits parallèles et d'autres pays. Le gouvernement veut désormais favoriser le passage de l'artisanat à la petite mine mieux maîtrisée, avec l'appui de la Banque mondiale (projet PRECAGEME) et avec la création d'une banque spécialisée sous contrôle du CBMP (Comptoir burkinabé des métaux précieux).

(La lettre Afrique Expansion : 29/04/2002)

BURUNDI

- Les promesses d'aide internationale affluent alors que les conflits s'apaisent

Alors que le climat interne est aux négociations, le budget nécessaire à la relance économique, au retour des réfugiés et aux financements de la démilitarisation des combattants, ne permet pas de répondre dans le même temps aux demandes de réforme du FMI. Londres et Bruxelles vont apporter leur contribution au Trust Fund mis en place par la Banque Mondiale pour apurer la dette (111,5 M\$). L'UE envisage d'ajouter aux 66 M€ du 8^{ème} FED une enveloppe de 115 M€ au 9^{ème} FED (2002-2007).

(La lettre Afrique Expansion : 29/04/2002)

CHINE

- Premier message fort, 6 mois après l'accession à l'OMC

La Chine vient de décider de sa première forte mesure protectionniste depuis son accession à l'OMC en fixant de fortes taxes d'importations (7 à 26 %) sur 9 types d'aciers dont les quotas viendraient à être dépassés, et en menaçant de faire de même (24 %) sur d'autres produits, tels que les papiers recyclés, les huiles de soja et les compresseurs électriques

(Financial Times : 23/05/2002)

- Organisation des traders chinois face à l'OMC

Minmetals, le trader étatique géant, doit gérer à la fois la nécessité de protéger son empire et son emprise quasi exclusive, et les opportunités et contraintes issues de l'accès à l'OMC. Pour ce faire le trader va multiplier ses centres de distribution, réaliser de nombreuses joint-ventures de taille petite à moyenne, accroître ses investissements dans les secteurs de production, et pénétrer les marchés étrangers, notamment dans les secteurs du cuivre et de l'aluminium.

(Metal Bulletin : 02/05/2002)

COREE

- Levée des taxes d'importation sur l'or

La Corée est en passe de supprimer sa taxe d'importation de 10 % sur les lingots d'or.

(Platts Metals Week : 13/05/2002)

GABON

- Présence sud africaine renforcée

Le Ministre des Mines de l'Afrique du Sud vient de remettre officiellement à son homologue Gabonais une série de nouvelles cartes géologiques et métallogéniques du pays. Déjà présent à travers plusieurs compagnies dont De Beers, l'Afrique du sud renforce son action de coopération au moment où un nouveau code minier est sur le point d'être mis en place.

(Africa Mining Intelligence : 08/05/2002)

INDE

- Quatre offres pour Hindustan Copper

Le gouvernement poursuivant activement ses privatisations a reçu quatre offres pour une prise de participation dans la compagnie d'état Hindustan Copper. Trois d'entre elles émanaient de Compagnies indiennes et la quatrième de l'anglais Metdist. Le gagnant obtiendra les 98,7 % détenus par l'état. Celui-ci avait sur demande des compagnies intéressées placé les deux unités de Taloja et Khetri dans une autre compagnie. Le département fédéral pour les privatisations va avec l'aide du cabinet AF Ferguson arrêter une short-list avant de passer à l'action.

(Platts Metal Weeks : 13/05/2002)

INDONESIE

- Report des interdictions d'exportation de concentré d'étain

La décision d'interdiction, encore actuellement négociée entre le gouvernement central et les dirigeants de l'île de Bangka, prend du retard. Le décret de février qui plaçait l'exportation de concentré d'étain sous contrôle du ministère du commerce prévoit une période de transition durant laquelle doivent être effectuées des expertises. Des rumeurs ont laissé entendre qu'il pourrait ne rester que quatre licences (Pt Tambang Timah, Kobe Tin et deux coopératives locales). L'unique raffinerie thaïlandaise de Thaisarco a annoncé une révision de ses objectifs de production de 20 000 t à 18 000 t (pour une capacité de 32 000 t) si cette limitation des exportations se concrétisait.

(Platts Metal Weeks : 06/05/2002)

IRAN

- Vers une relance minière en Iran... sous l'œil attentif des américains

L'Iran projette de doubler ses productions de cuivre (de 160 000 t à 250 000 t), d'aluminium (de 160 000 à 330 000 t), et d'acier (de 7 à 14 Mt) d'ici à 2006. Bien que les Etats-Unis maintiennent un embargo de fait avec l'Iran, les compagnies européennes et asiatiques y sont fortement présentes. Des représentants iraniens ont affirmé que l'industrie minière avait été délaissée, le pétrole suffisant à produire les devises nécessaires au pays. Mais l'intérêt croissant des investisseurs étrangers (Svelada Metso Minerals, BHP Billinton, Zarcan International Resources) pour l'acier, le cuivre, l'aluminium et l'or a provoqué une avancée rapide de projets au cours des dernières années.

L'Union européenne met au point un accord de commerce et de coopération qui donnerait aux compagnies européennes un net avantage sur les investisseurs américains. Plus de 80 % des échanges commerciaux vers l'Europe portent sur le pétrole dont les compagnies américaines ont été exclues depuis l'embargo. Les Etats-Unis, pour l'instant écartés de cette dynamique, observent cette évolution en étant, disent-ils, attentifs à ce que cette production accrue de métaux ne soit pas éventuellement aussi utilisée à des fins militaires.

(American Metal Market : 29/04/2002 ; Financial Times : 12/05/2002)

MAROC

- Le BRPM a signé une joint-venture avec Ormonde mining plc sur une zone aurifère

La compagnie d'état pour l'exploration minière, le Bureau de Recherche et de Participations Minières, avait mis en évidence une structure aurifère dans la région de Tamlalt, dans une séquence volcanique précambrienne. Deux structures de 9 et 6 km contenant des silicifications et des veines de quartz ont été cartographiées et testées par sondage. La compagnie irlandaise Ormonde obtiendra 40 % d'intérêt.

(Mining Journal : 26/04/2002)

PEROU

- 100 millions de dollars d'aide à la mine de zinc

Le gouvernement a décidé d'aider 10 à 15 mines moyennes polymétalliques, principalement à zinc, pour contribuer à alléger ou effacer leurs dettes. L'objectif majeur est de maintenir les emplois et soutenir l'économie locale liée à ces mines. La plus grosse de ces mines de zinc concernées, Volcan, aurait plus de 180 M\$ de dettes.

(Metal Bulletin : 25/04/2002)

REPUBLIQUE DU CONGO

- Restitution des intérêts miniers du Canadien BANRO

Confisquées durant la dernière guerre civile de 1998, les quatre concessions pour or détenues par Banro corporation, lui ont été restituées. Signé en présence de l'ambassadeur du Canada, du ministre des mines, et du vice président de Banro, la nouvelle convention accorde 100 % des droits pour 30 ans. Le gouvernement entend ainsi donner un signal fort à la communauté minière sur sa volonté à favoriser les investissements étrangers pour reconstruire son économie. Banro avait annoncé un potentiel de plus de 200 t d'or sur le prospect de Twangiza.

(Africa Mining Intelligence : 08/05/2002 ; Metal Bulletin : 02/05/2002 ; Mining Journal 26/04/2002)

SIERRA LEONE

- Appel aux compagnies minières por reprendre laurs investissements

Le gouvernement est conscient qu'un certain nombre de compagnies pourrait ne pas revenir après la destruction de leurs infrastructures. Pour certaines d'entre elles, intéressées par le haut potentiel en diamant et or du pays, la décision sera difficile à prendre. En revanche l'anglo canadien Mano River Resources, qui inclut dans ses conseillers locaux le neveu du précédent président libérien, a déjà repris ses prospections depuis février. Le canadien Diamond Works aurait lui des contacts étroits, quoique non contractualisés, avec la Compagnie Sandline International.

(Financial Times : 24/05/2002)

VENEZUELA

- Accord entre le holding d'état « Corporacion Venezuelana de Guyana » et Pechiney

Selon cet accord Pechiney doit financer un projet de 230 M\$ pour une augmentation de la production d'alumine de 1,7 à 2 Mt/an du producteur national de bauxite et d'alumine Bauxilum (détenu par le holding d'état « Corporacion Venezuelana de Guyana »). Ce projet s'accompagne d'un volet environnemental important. Pechiney sera remboursé sur la production durant une période de 14 ans

(Mining journal : 03/05/2002)

VIETNAM

- La banque mondiale conseille l'accélération des réformes

Tout en constatant le dynamisme de la population vietnamienne et du secteur privé, l'économiste en chef de la BM, Nicholas Stern, a conseillé, jeudi dernier, au gouvernement d'accélérer les réformes des sociétés d'état pour les rendre plus efficaces aux yeux des investisseurs étrangers. Ceux-ci, bien que désormais plus optimistes sur les possibilités de réformes sérieuses dans les prochaines années, ne sont pas aujourd'hui encore prêts à prendre des risques sur de grands investissements.

(Financial Time : 23/05/2002)

ZAMBIE

- La Zambie réclame 200 millions de dollars à Anglo American

Le gouvernement zambien réclame, avec l'appui de la Banque mondiale, 200 M\$ à Anglo American dans le cadre de son retrait de l'industrie cuprifère zambienne. Les experts de la Banque mondiale, après la cession par First Quantum de 27 % de ses parts dans Mopani à son partenaire Glencore, sont désormais pessimistes sur les possibilités de trouver un repreneur et l'inquiétude grandit face à la crise nationale que cette situation risque de provoquer. Des solutions pour aider la Zambie à se restructurer et à sortir de la dépendance du cuivre (50 % du PIB) sont à l'étude.

(Metal Bulletin : 29/04/2002 ; World Steel & Metal News : 02/05/2002 ; La Lettre Afrique Expansion : 06/05/2002)

ZIMBABWE

- Une modification des lois fiscales pour encourager les investissements miniers

Le gouvernement du Zimbabwe vient de mettre en place une fiscalité qui permet le partage des risques entre le gouvernement et les investisseurs miniers pour favoriser les projets à long retour sur investissements. Le Zimbabwe est perçu comme possédant le plus grand potentiel mondial de réserves de platine inexploitées et certains analystes prédisent qu'il pourrait prendre rapidement la deuxième place mondiale.

(Platts Metals Week : 29/04/2002)

LES ENTREPRISES

- Anglo American

Poursuivant sa stratégie de concentration sur des unités de production importantes et rentables, le numéro deux mondial du secteur minier a annoncé la vente de ses intérêts dans Tati Nickel Mining Co au Botswana pour 76 M\$ et de sa participation de 50 % dans le projet cuivre de Salobo au Brésil pour 51 M\$. D'autre part, Anglo a acquis pour 1,3 milliards de \$ le grand gisement de La Disputada de las Condes au Chili, détenu jusqu'à présent par le pétrolier américain Exxon. En 2001 cette mine a produit 252 kt de cuivre pour une recette de 400 M\$ et à un coût de production très favorable de 47 cents par livre. Anglo envisage de réaliser des économies d'échelle en fusionnant certaines unités opérationnelles de La Disputada avec celles de Mantos Blancos et de Collahuasi, et porter ainsi sa production annuelle à 295 kt de cuivre.

(Metal Bulletin : 09/05/2002 ; Les Echos : 10/05/2002)

- AngloGold

Au premier trimestre 2002 la société a produit 1,4 M/onces (43 t) d'or, générant ainsi un revenu de 4,3 milliards de rands (environ 400 M\$). Ceci représente une baisse d'environ 18 % par rapport au trimestre précédent. Le résultat net a été de 810 millions de rands (71 M\$), contre 895 millions de rands (86 M\$) au trimestre précédent. Le prix moyen perçu par once a été de 287 \$, le coût opératoire moyen se montant à 151 \$/once et le coût total moyen par once produite s'élevant à 188 \$.

(Mining Journal : 03/05/2002 ; La Tribune : 03/05/2002)

- Arcelor

Le numéro un mondial de l'acier serait en négociations avec Bethlehem Steel, aciériste américain actuellement sous la protection du chapitre 11 de la loi sur les faillites, pour prendre un contrôle majoritaire dans l'un de ses principaux sites de production, l'usine de Burns Harbour, située dans l'Indiana. Arcelor serait prêt à mettre 300 M\$ pour prendre le contrôle de cette usine d'une capacité de 3,5 M/t, essentiellement des produits plats à haute valeur ajoutée pour l'industrie automobile. Cette opération permettrait au groupe européen d'augmenter significativement ses ventes sur le continent américain, qui ne représentent actuellement que 12 % de ses ventes totales, mais aussi de contourner les taxes douanières imposées par l'administration Bush, en produisant directement sur le sol américain.

(La Tribune : 10/05/2002 ; Les Echos : 10/05/2002)

- **Ashanti**

Selon son chairman, Sam Jonah, la société ne serait pas opposée à une reprise par un major du secteur, à condition que l'offre soit satisfaisante pour tous ses actionnaires. Pour le moment, le gouvernement ghanéen conserve sa « golden share » de 20 % dans Ashanti, qui est considérée par de nombreux observateurs comme un obstacle à la reprise de la société. Celle-ci a annoncé une hausse de son bénéfice trimestriel à fin mars, à 16,5 M\$ contre 9 M au premier trimestre 2001. Cette hausse est surtout due à une augmentation de la production de 3 %, provenant essentiellement des mines de Obuasi, au Ghana et de Geita en Tanzanie, ainsi qu'à la hausse du prix de l'or.

(Financial Times : 09/05/2002 ; Metal Bulletin : 13/052002)

- **Barrick**

Le résultat net de la compagnie au premier trimestre 2002 est de 46 M\$, en forte baisse par rapport à la même période en 2001 (87 M). Cela est dû à une baisse de la production de 7,5 %, à 1,37 M/onces, liée à la fermeture de plusieurs exploitations fin 2001 et début 2002 (dont El Indio, au Chili). Les ventes d'or pendant la même période ont été de 478 M\$, en baisse de 4 % par rapport à 2001. Les coûts opératoires et les coûts totaux moyens de Barrick ont augmenté respectivement de 9 % à 174 \$/once et de 7 % à 263 \$/once. Le prix de vente moyen réalisé a été de 329 \$/once.

(Mining Journal : 03/05/2002)

- **BHP Billiton**

Le plus important groupe minier du monde a réalisé un premier trimestre 2002 décevant, avec un recul de 33 % du résultat net à 406 M\$. Le chiffre d'affaires s'est établi à 4,28 milliards de \$, en baisse de 8 % par rapport à la même période en 2001. Par secteur d'activité, l'aluminium, l'acier au carbone, le charbon thermique et le diamant ont réalisé des résultats avant intérêts et taxes (EBIT) équivalents ou supérieurs à ceux de 2001, mais les revenus générés par les activités métaux de base, pétrole et acier inox ont été significativement inférieurs à ceux de l'an passé.

(Metal Bulletin : 06/05/2002 ; La Tribune : 03/05/2002)

- **Corus**

Le sidérurgiste anglo-néerlandais envisage une acquisition conséquente au Brésil pour quelque 2 milliards de \$. CSN et Usimanas sont les cibles possibles.

(Le Figaro : 13/05/2002)

- Crometal

La société Crometal a publié un programme de rachat d'actions d'au maximum 10 % du capital social, à un prix maximum d'achat de 60 € par action et un prix minimum de vente de 10 €. Etant donné le nombre d'actions déjà possédées par l'entreprise, cela représente 90 937 actions à acquérir d'ici 18 mois.

(Les Echos : 07/05/2002)

- CVRD

CVRD a acquis les 50 % d'Anglo American dans le projet cuivre Salobo, en Amazonie, pour presque 60 M\$. La compagnie brésilienne, plus gros producteur mondial de fer, aura donc désormais les 100 % du projet, renforçant ainsi sa position dans ce nouveau secteur. Encore en préféabilité, le projet minier pourrait porter sur une capacité de 200 000 t/an de cuivre et de 8 t/an d'or. Les réserves seraient de 784 M/t à 0,96 % de cuivre et 0,6g/t d'or.

(Metal Bulletin : 13/05/2002)

- Degussa

Le groupe de chimie allemand Degussa a confirmé être associé à certaines discussions entre le groupe énergétique EON, sa maison mère, et le groupe minier RAG. Elles pourraient porter sur un échange de 32 % de Degussa contre 18 % de Ruhrgas.

Malgré certaines activités en perte, Degussa continue par ailleurs de tabler sur une légère amélioration de son bénéfice (+ 1 % au premier trimestre, avant impôts, frais financiers et amortissements) et de son chiffre d'affaire (+ 3 % au premier trimestre 2002), grâce à un programme d'amélioration de la rentabilité.

(Les Echos : 14/05/2002)

- Gold Fields

Les revenus nets de Gold Fields Ltd, plus gros producteur d'or sud-africain, ont atteint un sommet au premier trimestre 2002, grâce notamment aux nouvelles acquisitions, St Ives and Agnew en Australie et Damang au Ghana. Elles ont permis d'augmenter la production du groupe de 10 %, à 1,1 M/onces. Alors que le cours de l'or est en hausse et que le coût opératoire unitaire passait de 169 \$/once à 160 \$/once, les bénéfices opérationnels ont chuté de 62 %, ce qui a permis une augmentation du bénéfice net de 64 % à 1 milliard de rands (110 M€).

La compagnie, listée aux Etats-Unis jusqu'à présent sur le Nasdaq, est passée sur le NYSE (New York Stock Exchange) pour gagner en visibilité. Elle suit l'exemple de son rival AngloGold, qu'elle vient de dépasser en terme de capitalisation boursière (65,3 milliards de rands contre 64,7).

(Mining Journal : 17/05/2002 ; Financial Times : 30/04/2002)

- **Harmony**

Les résultats du quatrième producteur d'or d'Afrique du sud ont atteint des records au premier trimestre : un certain nombre d'opérations clés (cf. Ecomine janvier), la hausse du cours de l'or et l'accent mis sur les coûts d'exploitation (réduction de 3 % au total par rapport au trimestre précédent) expliquent un résultat d'exploitation de + 64 % à 74 M\$.

(La Tribune : 03/05/2002)

- **KGHM**

Le producteur polonais de cuivre et d'argent a annoncé un bénéfice net de 14.8 M\$ au premier trimestre, en augmentation de plus de 30 % sur un an. Le principal facteur de cette progression serait la réduction des coûts de 4 % (à 1 483 \$/t).

(Mining Journal : 17/05/2002)

- **IG Metall**

Le puissant syndicat allemand de la métallurgie IG Metall, après une courte grève dure dans l'Etat régional de Bade-Wurtemberg et un appel à la grève à Berlin et au Brandebourg, est parvenu à un accord avec le patronat le 15 mai. Le compromis, signé pour l'Etat de Bade-Wurtemberg, sera probablement étendu aux autres Etats. Il équivaut à des hausses de salaires de l'ordre de 4 % sur 2002 et 2003 et introduit une clause de flexibilité, avec un aménagement pour les entreprises particulièrement fragiles.

Cet accord salarial dans la métallurgie pourrait servir de référence pour d'autres secteurs. Dans ces conditions, le patronat allemand a brandi la menace de suppressions d'emplois. L'effet de cet accord sur la consommation dans le pays risque donc d'être contrebalancé par la persistance d'un chômage important.

(La Tribune : 14-17/05/2002)

- **Lonmin**

Le producteur de métaux de la mine du platine (PGM) basé à Londres enregistre des résultats contrastés pour la période octobre 2001 – mars 2002 :

- Des ventes en progression, allant de pair avec une production en hausse de 13 % pour la même période et atteignant maintenant 643 896 onces de PGM, un rythme de croissance compatible avec l'atteinte d'un objectif de 870 000 onces en 2003.
- Des profits de 103 M\$, en baisse (- 21 %) par rapport au 130 M enregistrés l'année dernière sur la même période. Cette baisse est en partie attribuable à un prix de vente moyen de 460 US\$ par once de PGM en baisse de 21,5 %, pourtant contrebalancé par des coûts de PGM affinés en baisse de 23 % à 176 US\$ par once. Une situation qui reste donc globalement très positive

(Mining Journal : 24/05/02)

- **Metaleurop**

Le groupe français a publié ses résultats du premier trimestre 2002 : le chiffre d'affaire consolidé s'établit à 148,6 M€ , en baisse par rapport aux 176,4 M€ du premier trimestre 2001. Le volume des ventes est toutefois demeuré stable, et c'est le prix du zinc, chutant de 22 % en passant de 1 020 à 795 US\$/t, qui a entraîné une chute de 12 M€ du chiffre d'affaire. A un niveau de cours stable à 492 US\$/t, l'activité recyclage a bénéficié de la nouvelle organisation industrielle du groupe et s'est notablement rétablie.

(Les Echos : 14/05/2002 ; Mining Journal : 24/05/02)

- **Navan Mining**

Navan Mining connaît des moments difficiles : le groupe enregistre des pertes de 21 M\$ pour 2001, en nette hausse par rapport aux 5,5 M de l'année 2000. Une dépense de 58 M\$ sur les propriétés espagnoles du groupe, et en particulier sur la mine d'Agua Tenidas (cuivre-plomb-zinc) arrêtée en décembre, a largement contribué à cette dégradation. Navan se concentrera en 2002 en Bulgarie, sur la mine de Chelopech (cuivre-or) et le permis de Krumvgrad.

(Metal Bulletin : 06/05/2002)

- **Newmont**

Début d'année laborieux pour le nouveau N° mondial de l'or avec une perte de 10,9 M\$ sur le premier trimestre 2002. Ce premier trimestre est évidemment une période de transition, après les efforts consentis pour absorber Normandy et Franco Nevada en février. Sur la même période les revenus des ventes d'or sont en progression à 481,2 M\$ (contre 424,1 en 2001), et sont restées stables pour les métaux de base à 11,5 M\$. Ce sont les coûts totaux opératoires qui ont augmenté de 19 % pour l'or à 262 US\$/once, en raison de teneurs de minerais plus faibles et de l'installation de nouvelles infrastructures de broyage au Pérou. Cependant les effets de synergie attendus des acquisitions faites par le groupe devraient bientôt commencer à se faire sentir, et c'est plutôt l'accroissement de la dette, passant de 1,3 à 2,2 milliards de \$, qui reste l'élément préoccupant pour Newmont.

(Mining Journal : 17/05/2002)

- **Nord Est**

Premier trimestre difficile pour le groupe français, avec un chiffre d'affaire de 119,4 M€ en baisse de 12,2 % par rapport à la même période en 2001. La branche mines et minéraux contribue à ce résultat avec une baisse de 14,6 % et un chiffre d'affaire de 32,1 M€, ayant subi la faiblesse du marché américain pour les produits micacés et souffert d'un recul du marché des carreaux en Italie.

(Les Echos : 02/05/2002)

- **Nucor**

Le sidérurgiste américain enregistre une production record pour le premier trimestre 2002 avec 3,2 Mt soit 8 % mieux que pour la même période en 2001. Le profit net réalisé se monte à 20,3 M\$ contre 32,7 sur le premier trimestre 2001. C'est l'effet de prix de vente considérablement plus faibles qui est responsable de la chute importante (38 %) des profits.

(Metal Bulletin : 29/04/2002)

- Pechiney

Le grand groupe français de l'aluminium a publié ses comptes du premier trimestre 2002. Le résultat marquant le plus apparent est un profit net de 37 M€, en baisse de 61 % par rapport à la même période en 2001. La marge opérationnelle baisse de même de 39 % sur un an, à 104 M€, pour un chiffre d'affaire resté à peu près stable à 2,814 milliards d'€. Mais c'est l'effet « mécanique » d'une dégradation des cours de l'aluminium, une vingtaine de dollars par tonne, pendant ce premier trimestre qui est responsable de l'essentiel de cette évolution négative du profit net, la crise de l'aéronautique ayant aussi joué son rôle. Au final, la relative stabilisation de la marge opérationnelle du groupe et les premiers effets du programme de « progrès continu » mis en place dans la dernière partie de l'année 2001, se traduisant déjà par 39 M€ d'économie sur le premier trimestre 2002, apparaissent comme des signaux forts de la meilleure santé de Pechiney. La bourse a d'ailleurs perçu ces signaux car le titre a rebondi après l'annonce des résultats pour reprendre, avec 57,5 € l'action le 14 mai, 7,45 % en douze jours.

(Financial Times : 03/05/2002 ; La Tribune : 03-14/05/2002 ; Les Echos : 03/05/2002)

- Rangold

La publication des résultats du groupe sud-africain pour le premier trimestre 2002 traduit sa croissance et sa bonne santé : profit opérationnel à 11,2 M\$ en hausse de 4,8 M par rapport au trimestre précédant, des cash costs à 6,2 M\$ en baisse par rapport aux 9,6 M du trimestre précédent. Sur cette lancée dynamique le groupe projette d'émettre 5 M d'actions d'ici la fin de septembre, pour aider à financer ses activités d'exploration et de développement, mais aussi pour diminuer ses dettes.

(Financial Times : 10/05/2002 ; Mining Journal : 10/05/2002)

- Vallourec

L'industriel français spécialiste des tubes et tuyaux a signé, par l'intermédiaire de sa filiale brésilienne, un contrat majeur de 450 M€ pour fournir des équipements au puissant groupe pétrolier national brésilien Petrobras. Cet accord, portant sur une période de cinq ans, permettra au groupe d'augmenter de 18 % le volume de ses ventes par rapport aux résultats de 2001. Le titre Vallourec a immédiatement enregistré une hausse de 4 % sur la place de Paris.

(Metal Bulletin : 25/04/2002)

- Vivendi Environnement

La filiale du groupe français Vivendi Universal (qui détient 63 % des parts) a acquis pour 3,3 milliards d'€ le britannique Southern Water, une des plus importantes entreprises anglaises dans le domaine de l'eau. Cette opération permettra à Vivendi Environnement de porter à 10 % sa part dans le marché de l'eau en Grande-Bretagne.

(Financial Times : 08/05/2002)

CARNET

- **AngloGold**

Redéploiement au sein de la direction d'AngloGold :

- Russel Edey, ancien Vice-Président, occupera la fonction de Président en remplacement de Bobby Godsell qui devient Directeur Général. Russel Edey est basé à Londres où il est également Vice-Président de NM Rothschild Corporate Finance ;
- James Motlasi, qui était aussi au Conseil d'Administration, devient Vice-Président. Il était également président du syndicat national des mineurs et vice-président de la fédération des mineurs.

(Financial Times : 01/05/2002)

- **Arcelor**

Francis Mer, Co-Président d'Arcelor, a été nommé Ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie au sein de la nouvelle équipe gouvernementale mise en place après les élections présidentielles et dirigée par Jean-Pierre Raffarin. Cette nomination laisse Joseph Kinsch comme seul Président du nouveau géant de l'acier créée par Francis Mer à partir de la fusion d'Usinor, Arbed et Aceralia.

(Metal Bulletin : 09/05/2002)

- **Billiton**

Brian Gilbertson sera nommé Directeur Général de BHP-Billiton au début juillet 2002 en remplacement de Paul Anderson. Cette nomination intervient plus tôt que ne le prévoyaient les observateurs, mais ceci résulte, selon P. Anderson, d'une fusion plus vite et mieux réussie que prévu entre BHP et Billiton.

(Financial Times : 03/05/2002)

- **Cia Siderurgica National (CSN)**

Maria Silvia Bastos Marques a démissionné de sa fonction de Président-Directeur Général du groupe sidérurgique brésilien. Elle est aussi présidente de l'institut de l'acier brésilien (IBS) et première femme à être à la tête d'une telle association en Amérique du Sud. Cette décision est sans doute motivée par un désir de rentrer en politique. Maria Silvia Bastos Marques devrait être remplacée par Antonio Ulrich qui est un directeur de CSN

(Metal Bulletin : 02/05/2002)

- Cia Vale do Rio Doce (CVRD)

Fabio Barbosa, Secrétaire du Trésor brésilien, a été nommé Directeur Financier du puissant groupe brésilien. Il remplace à ce poste Gabriel Stoliar, et sera remplacé par Eduardo Refinetti Guardia au sein de l'équipe du gouvernement brésilien

(Mining Journal : 17/05/2002)

- London Metals Ltd.

Philip de Haas a été nommé au conseil des directeurs du London Metal Ltd. Il travaillait déjà depuis trois ans pour le courtier londonien comme directeur de la division ferro-alliages et petits métaux.

(Metal Bulletin : 25/04/2002)

- Malawi : Direction des Mines

Grain Malunga a été nommé Directeur des Mines à compter du 1^{er} mai 2002 pour une période de trois ans.

(Mining Journal : 17/05/2002)

- Metaleurop

Metaleurop a annoncé avoir mis fin au mandat du Président du Directoire, Bertrand Durrande, qui a été désavoué par son Conseil de Surveillance pour des divergences profondes sur la stratégie du groupe. Ces divergences auraient porté en particulier sur des visions différentes de la politique d'investissement du groupe sur le zinc et sur le plomb avec Glencore qui est l'actionnaire de référence du groupe avec 33 % du capital. Ce dernier voulait privilégier le zinc tandis que B. Durrande recommandait de redresser l'activité du groupe dans le plomb. B. Durrande sera remplacé par Russ Robinson à partir du 1^{er} juillet 2002.

(Le Figaro : 07/05/2002 ; Les Echos : 07/05/2002 ; Mining Journal : 17/05/2002)

- Usinor

Georges Chacornac devient délégué général d'Usinor, filiale française d'Arcelor. Normalien, énarque et depuis 2000 directeur auprès de la direction générale et secrétaire du comité exécutif, il rendra compte directement à Guy Dollé, le Président de la Direction Générale.

(La Tribune : 17/05/2002)

- World Gold Council

Haruko Fukuda quittera le World Gold Council où elle occupait la fonction de Directeur Général à l'issue de la fin de son contrat de trois ans, soit le 30 juin. Elle restera dans l'organisation comme conseiller et continuera à assumer des responsabilités jusqu'à la nomination de son remplaçant.

(Mining Journal : 17/05/2002)

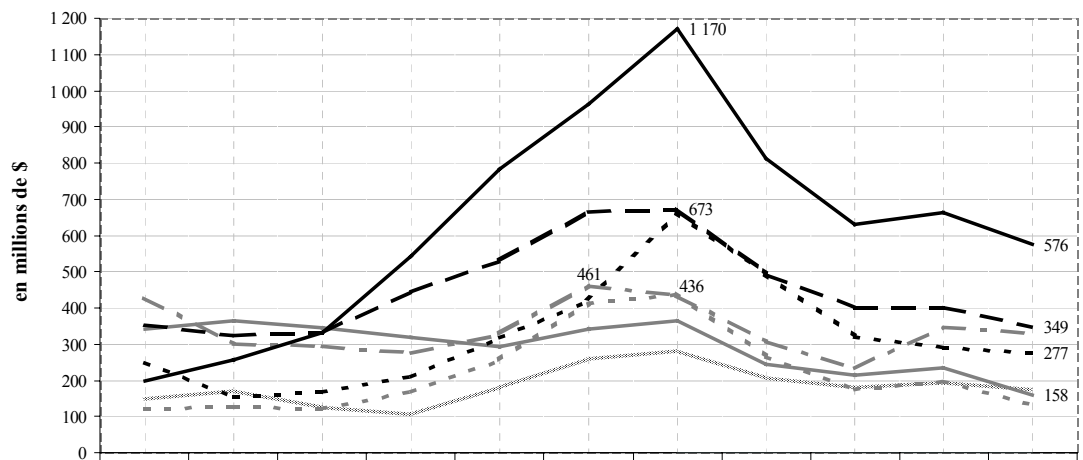
ECO-NOTE

Aperçu sur l'évolution de l'exploration minière

Par P. Boutin, BRGM

CONSTATS, TENDANCES MAJEURES:

- Les fusions de majors se multiplient.
- Après avoir atteint leur maximum en 1997 (record historique de 5,2 Milliard de \$), les budgets d'exploration ont chuté en 5 ans de 2 Milliards de dollars et ont retrouvé leur niveau de 1991-1993.
- Les compagnies peuvent aujourd'hui choisir d'investir dans un nombre croissant de pays.
- La majorité des investisseurs miniers accorde toujours un coefficient plus important au facteur potentiel minier qu'au facteur « politico-légal » (*policy*). Mais ce dernier, plus fortement pris en compte, favorise une homogénéisation mondiale des lois minières.
- Beaucoup de pays en voie de développement se livrent à des surenchères quant aux conditions fiscales pour attirer les investisseurs.
- Le classement simplifié des indicateurs pour les décisions d'exploration des majors est pour 2002 :
 - Potentiel géologique,
 - Stabilité politique,
 - Code minier, code fiscal, retour sur investissement,
 - Concurrence entre compagnies,
 - Prévisions des marchés à moyen et long terme,
 - Politiques nationales d'approvisionnement à long terme



	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
..... reste du monde	150	173	127	106	181	259	283	210	181	197	175
- - - Pacifique/ Asie du SE	125	128	124	170	257	415	440	266	175	199	133
— USA	341	363	345	320	294	343	365	243	216	235	158
- - - Afrique	251	155	168	213	320	418	663	494	323	293	277
— - - Canada	430	302	295	277	329	461	436	308	234	348	333
— — — Australie	353	324	333	447	529	666	673	495	404	405	349
— — — Amerique latine	200	256	331	544	785	963	1 170	814	630	662	576
TOTAL	1 850	1 701	1 723	2 077	2 695	3 525	4 030	2 829	2 165	2 338	2 001
nb de compagnies considérées							223	279	182	670	656
% de représentation mondiale							76%	79%	81%	80%	90%

Tableau représentant de 80 à 90 % des budgets d'exploration mondiaux en millions de dollars et par continent de 1991 à 2001 (source : Metal Economics Group)

ANALYSE DU TABLEAU DES BUDGETS D'EXPLORATION

- De 1970 à 1980 les USA, le Canada et l'Australie avaient attiré la majorité des investissements d'exploration.
- Au début des années 1990 les investissements aux USA n'avaient pas décliné alors qu'au Canada la progression était faible.
- Les investissements d'exploration se sont fortement accrus de 1993 à 1997, mais ont ensuite brutalement chuté (Scandale de la junior BreX et perte de confiance dans les juniors, crise asiatique, chute des cours de l'or)
 - Les flux se sont majoritairement déplacés vers les pays à fort potentiel géologique et à environnement politico-économique stable, Canada et Amérique latine.
 - L'exploration en Australie a plus que doublé sur des fonds majoritairement australiens.
 - La croissance a quadruplé pour les pays en voie de développement à fort potentiel. (Chili, Mexique, Argentine, Pérou et Brésil) et aussi pour quelques pays d'Afrique, d'Asie et du Pacifique

GLISSEMENT DES CRITERES DE CHOIX DES MAJORS

La dernière étude (2002 ; pour l'année 2000) de l'Institut Fraser du Canada sur l'indice d'attractivité des investissements dans le domaine minier prend en compte 162 Compagnies dont 132 juniors et 30 majors.

Les remarques des compagnies sur les critères considérés dans les précédentes études de l'institut Fraser ont été prises en compte. Si auparavant il était donné une égalité de poids aux facteurs géologiques et législatifs, la pondération est désormais de 60% pour le potentiel minier et 40 % pour le facteur politico-légal (*policy*) (cf. fig. 1, 2, 3).

Figure 1: Policy Potential Index

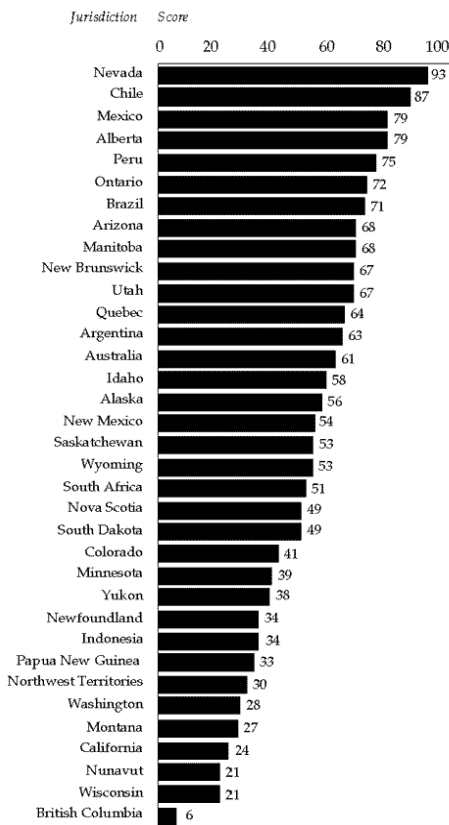


Figure 2: Mineral Potential Index

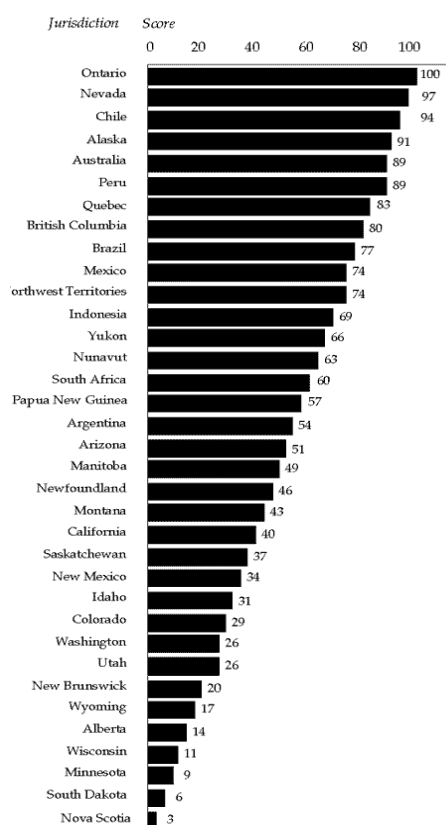
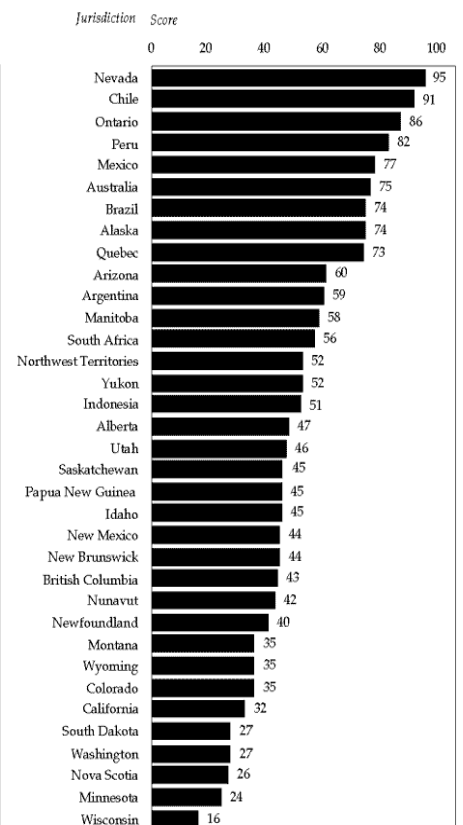


Figure 3: Investment Attractiveness Index



Cependant une géologie attractive n'est pas suffisante pour attirer les investisseurs (5^{ème} conférence annuelle des Cies minières dans « Engineering & Mining Journal » du 12/02/2002).

Principaux exemples :

- L'Australie, le Chili et les provinces canadienne de l'Ontario et du Québec qui ont à la fois une législation et une géologie attractive conservent un niveau d'investissement d'exploration élevé.
- La Colombie britannique (Canada) et la Russie sont délaissées malgré une excellente géologie en raison de législations trop contraignantes. L'entrée prochaine de la Russie dans l'OMC (2003 ?) pourrait modifier cette situation.

Le déplacement des centres d'intérêts s'explique par les faits suivants :

- Vers la fin des années 1980 beaucoup de pays ont remanié leurs lois minières pour les rendre plus attractives.
- Jusqu'en 1990 les sociétés percevaient les investissements dans les PVD comme très risqués.
- Les lois minières et financières étaient peu attractives.
- Beaucoup d'entreprises publiques ont été privatisées
- Beaucoup de sociétés des pays développés se sont rendu compte des difficultés croissantes à exploiter chez elles en raison de réglementations environnementales de plus en plus contraignantes.

COURSE A L'ATTRACTIVITE.

Depuis 1990, une grande majorité de pays en voie de développement, sous la poussée et avec l'aide des bailleurs de fonds internationaux, ont adapté leurs codes miniers et leurs lois commerciales pour se rapprocher ou s'aligner sur celles des pays reconnus comme les plus attractifs. Il s'en est suivi peu à peu une globalisation de l'offre qui a fini par provoquer une certaine concurrence se traduisant par des adaptations fiscales ou des facilités pour attirer les investissements étrangers. (*Race to the bottom*)

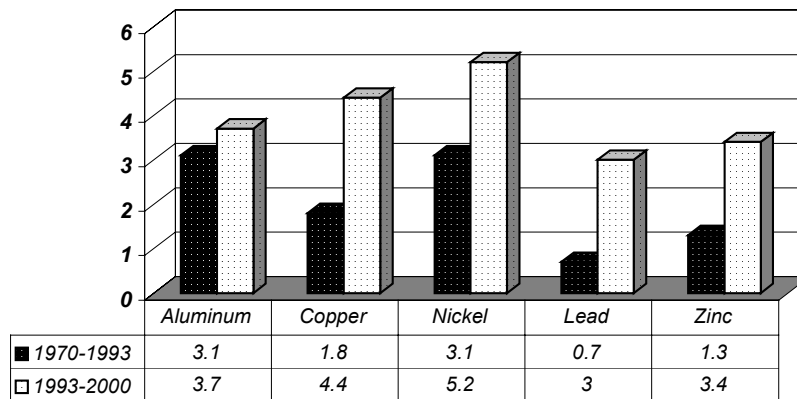
Le cas du Mali, et plus globalement de l'Afrique de l'Ouest, devenu en quelques années plus attractif que le Ghana est particulièrement démonstratif.

Après s'être préoccupé principalement des taxes, des pourcentages de participation, des pouvoirs de contrôle, les réformes se sont ensuite portées sur d'autres paramètres tels que la répartition des pouvoirs administratifs entre état et unités territoriales, implications des habitants, les problèmes environnementaux, le développement du recyclage...traduisant en cela la montée en puissance des politiques de développement durable.

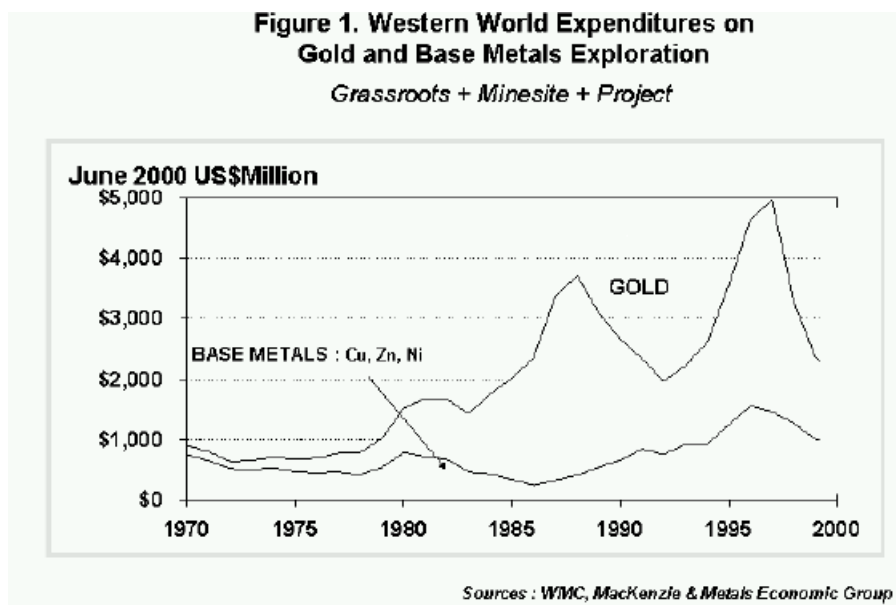
EXEMPLE DES METAUX DE BASE ET METAUX PRECIEUX

Raison de la croissance jusqu'en 1997 :

- Demande accrue et continue de minerai, surtout pour l'or (cf. figures ci dessous)
- Baisse des coûts de production dus à des avancées technologiques.
- Hausse des profits et reports des bénéfiques dans l'exploration.
- Intérêts des marchés boursiers pour un créneau porteur (haut retour des investissements avec les juniors émergentes)
- Découvertes de gisements de classe mondiale qui emplissent l'imaginaire des boursicoteurs. Ouverture et développement des bourses minières au Canada, aux USA, en Australie et à Londres apportant des finances pour l'exploration.



Variation de la demande en métaux de base de 1970 à 2000, % de variation sur deux périodes.



Quelques raisons de la chute de 1997 à 2000 :

- La perte de confiance des investisseurs dans les juniors, qui étaient devenu les chiens de chasse des majors, après le scandale de la junior BreX.
- La crise asiatique
- La chute des cours de l'or.

Bibliographie

Exploration spending drops to its lowest level in nine years. – Metals Economics Group -November 1, 2001

Project Survey 2002 - www.e-mj.com –January 2002- p 28-39

This month in mining: Executives rate the investment climate of jurisdictions around the world.- www.e-mj.com - February 2002 - p12-16

Exploration at the core - Mining journal - p 1-13 – March 1, 2002

Exploration facts - Natural resources Canada - march 2002

New global realities for mining and exploration companies in today's world.- Dr G D Klingner - PDAC Keynote Address – 11 mars 2002

Creating a positive investment climate – Professor James M. Otto – World mines ministries forum - Toronto - March 13-15, 2002

Canadian exploration strategies - Mining journal - p 231 – March 29, 2002

Checking the foundations - Mining journal - p 242 – April 5, 2002

Exploration: the view from down under - Mining journal - p 243-244 – April 5, 2002

Australia's report card - Mining journal - p 245-246 – April 5, 2002